L'EFFRAIE

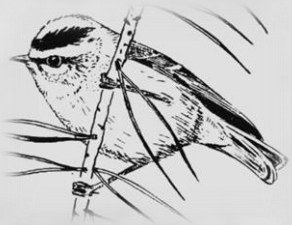
La revue de la LPO Rhône

n°46 - 2018

Ligue pour la Protection des Oiseaux
Association locale du Rhône
9 impasse du Progrès **69100 VILLEURBANNE**
Tél. : 04 28 29 61 53
rhone@lpo.fr
http://www.lpo-rhone.fr/

ISSN 0982-5878

Editorial



Les crues et épisodes neigeux de cet hiver 2017-2018 sont venus nous rappeler s'il en était besoin les énormes contingences qui pèsent, réchauffement climatique ou pas, sur les conditions météorologiques locales et qui rendent les prévisions du temps qu'il va faire si difficiles à court terme et impossibles à long terme !…

En tout cas, on a pu *de facto* constater encore une fois les conditions très particulières de notre comptage *Wetlands* de janvier ! Jean-Michel nous en fait malgré tout un compte-rendu dans ce nouveau numéro de *l'Effraie*.

Est-ce le cas aussi des rassemblements en dortoirs des Grands Cormorans ? C'est plus difficile à interpréter, mais probable également. Christian nous renseigne ici sur les résultats du comptage de ces grands oiseaux noirs…

Constatons, en passant, que ces journées de comptage sont l'occasion de belles rencontres amicales, dans une ambiance chaleureuse en dépit du froid, où les plus anciens bénévoles ont plaisir à voir des jeunes participants venir nombreux. La relève sera donc assurée !

Dans ce numéro 46, nous avons consacré une large place au compte-rendu du séjour hivernal de charmants petits passereaux peu habitués de nos chroniques, les sizerins ! Contingences, là aussi, qui ont conduit ces oiseaux minuscules à venir précisément à Brullioles, devant les jumelles de Tom, ou dans un jardin de Genas où Jean-Luc s'est intrigué de cette présence inhabituelle d'oiseaux inconnus pour lui et nous a alertés via notre base *Visionature* !

> Les importantes variations physiques constatées, *de visu*, sur les individus observés dans ces deux sites, nous ont posé quelques casse-têtes quant à leur identification spécifique, pas toujours possible. Elles nous ont rappelé que la variabilité des espèces vivantes est le socle, le point de départ de l'évolution biologique, les autres fondements en étant la possibilité de sélection, l'héritabilité des caractères variants et enfin la sélection naturelle qui s'oppose à la tendance au surpeuplement (par la prédation ou par les conditions physiques des écosystèmes) et qui se traduit par un succès reproductif différentiel menant, à long terme, à l'évolution d'une population. Mais je m'égare… Plus prosaïquement, nous nous sommes contentés d'étudier à fond les critères d'identification du Sizerin cabaret et du Sizerin flammé, très semblables, mais récemment *splités* en deux espèces distinctes dans la liste des Oiseaux de France, puis tenter de retrouver ces caractères distinctifs sur les nombreuses photographies que nous avons pu faire sur le terrain ; en espérant que les lecteurs passionnés par les passereaux apprécieront nos efforts… car la question est ardue et a suscité quelques controverses sur les réseaux sociaux !

Pour compléter et clore cette revue, nous vous proposons, comme d'habitude, une chronique des espèces remarquables et remarquées, Mouette tridactyle, Macreuses brunes, Goéland pontique, etc., ceci pour ce même hiver finalement assez particulier, ornithologiquement parlant !

Merci donc aux rédacteurs de ce numéro 46. Merci aussi à tous les participants actifs de l'association qui démontrent chaque jour son dynamisme à l'échelle de notre département.

Et espérons encore de nouveaux rédacteurs, de nouveaux articles et nouvelles pour la suite !

Bonne lecture !

Le Rédacteur en chef

L'EFFRAIE

Sommaire du n°46/2018

- **Editorial**
- **Des sizerins dans le Rhône durant l'hiver 2017-18**
  Tom VELLARD, Dominique TISSIER
- **Comptage 2018 des Grands Cormorans dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône**
  Christian NAESSENS
- **Résultats du comptage *Wetlands International* du 13 janvier 2018 dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône**
  Jean-Michel BELIARD
- **Comptage 2018 des Oiseaux des Jardins en hiver**
  Collectif LPO Rhône
- **INFO ORNITHO :**
  Chronique : quelques données remarquables de l'hiver 2017-2018
  Rédaction Dominique TISSIER

EFFRAIE n°46 / 2018

Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)

9 impasse du Progrès **69100 VILLEURBANNE**

☎ **04 28 29 61 53** **email : rhone@lpo.fr**

Site internet : **http://www.lpo-rhone.fr/**

Groupe de discussion : http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/

Base de données en ligne : http://www.faune-rhone.org

Edition et publication : LPO Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER.

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Lionel CLEMENT, Jonathan JACK, Christophe D'ADAMO, Loïc LE COMTE, Jean-Paul RULLEAU.

Photo de couverture : Sizerin, Brullioles, décembre 2017, Loïc LE COMTE.

Photos intérieures : Alexandre AUCHERE, Jean-Luc BOUGEOIS, Gilles CORSAND, Jean-Louis CORSIN, Matthias DIOT, Jules FOUARGE, Christian FOUQUERAY, Loïc LE COMTE, Lionel MAUMARY, Louis AIRALE, Jean-Marie NICOLAS, Loup NOALLY, Dominique TISSIER, Tom VELLARD, Olivier WAILLE.

Illustrations : Elodie ROSINSKI.

Traduction des résumés : Jonathan JACK.

Impression et publication sur le web : Nathalie FOURNIER - LPO Rhône.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

Des sizerins dans le Rhône durant l'hiver 2017-18

Tom VELLARD, Dominique TISSIER

Introduction

C'est le 26 novembre 2017 que l'un d'entre nous (TV) découvre un groupe de sizerins dans un petit village des Monts du Lyonnais, Brullioles (Rhône). Les oiseaux (14 au maximum) restent cantonnés dans le même secteur exploitant principalement quelques bouleaux dans les jardins et près du boulodrome communal. Il s'avère vite (donnée du 2 décembre) que trois au moins de ces oiseaux sont susceptibles d'être des Sizerins flammés, les autres étant plutôt des Sizerins cabarets.
Les semaines suivantes, plusieurs ornithologues lyonnais passent par Brullioles et, au fil de l'hiver, les observations se succèdent, avec des photographies de valeurs inégales, permettant cependant de confirmer l'identification. De nombreuses discussions *via* les réseaux sociaux et la consultation d'une abondante littérature permettent à chacun d'enrichir ses connaissances sur ces deux espèces très semblables.

« *L'expérience de chacun est le trésor de tous* » (Gérard DE NERVAL)

Un peu de taxinomie

Ces deux taxons ont longtemps été considérés comme deux sous-espèces appartenant à l'espèce Sizerin flammé *Carduelis flammea*, dans la famille des Fringilles, avant que la Commission de l'Avifaune Française les traite comme deux espèces distinctes en 2001, puis de nouveau comme deux sous-espèces en 2007, avant de revenir à leur différenciation en deux espèces distinctes (CROCHET *et al*. 2016), le Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* (Lesser Redpoll) et le Sizerin flammé *Acanthis flammea* (Mealy Redpoll), ainsi dénommés dans la dernière Liste des Oiseaux de France (CAF 2016 *in Ornithos* 23-5).

Notons que le Sizerin flammé est aussi appelé Sizerin boréal chez nos amis belges et scandinaves.

Notons aussi que l'élévation au rang d'espèce de ces deux taxons ne fait pas l'unanimité en Europe, les commissions de certains pays les traitant encore comme deux sous-espèces.

Il faut dire, et on va le voir largement dans les pages qui suivent, que les deux taxons sont difficiles à identifier sur le terrain, très proches l'un de l'autre, avec des phénotypes très semblables et une assez grande variabilité de la structure et du plumage au sein même de chaque espèce.

A notre connaissance, en fonction des dernières publications connues, il ne semble pas que les premiers résultats des analyses génétiques comparées permettent de différencier nettement les deux taxons, d'où l'absence de consensus chez les spécialistes (OTTVALL 2002, MARTHINSEN 2008, VALLOTTON & PIOT 2010). La séparation en deux espèces est alors argumentée par quelques très légères différences de plumage, de comportement et de cris, une taille un peu plus grande pour *flammea* (mais avec des plages de mesure se recouvrant partiellement) et surtout par une séparation géographique nette (voir la carte n°1) avec une zone de sympatrie de faible étendue et sans qu'il n'y ait, pour l'instant, de cas d'hybridation dûment constatés.

On verra que, si les oiseaux bien typiques sont reconnaissables assez facilement, du moins dans de bonnes conditions d'observation, la plupart des individus ont à la fois des caractéristiques de *cabaret* et de *flammea*, ce qui peut empêcher toute différenciation sur le terrain, ou, au mieux, ne permettre que de donner une probabilité d'appartenance à l'une des deux espèces. Ce n'est donc pas facile !

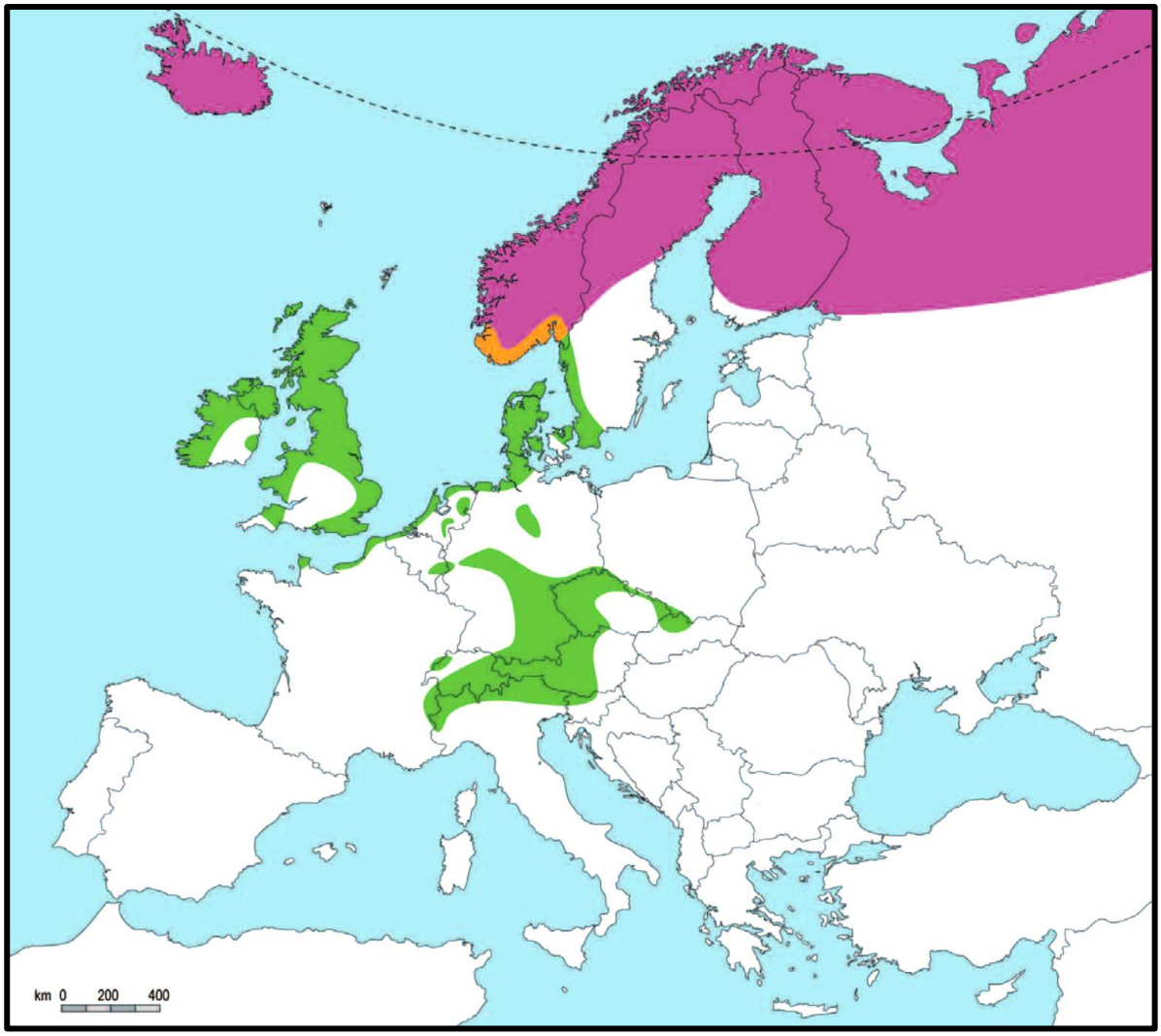
N'étant pas des spécialistes de ces espèces, nous ne donnerons ici que l'essentiel pour comprendre comment identifier les oiseaux, chacun pouvant aller plus loin dans l'analyse en lisant les articles cités en bibliographie, en particulier ROUSSEAU-PIOT (*in Aves* 48-3/2011) qui fait une synthèse très claire des publications antérieures, ainsi que STODDART (*in British Birds* 106/2013) et KNOX *et al.* (*in British Birds* 94/2001) pour les anglophones.

Enfin, nous ne traiterons pas des autres taxons, également assez semblables mais non présents chez nous, comme le Sizerin blanchâtre *Acanthis hornemanni* (Arctic Redpoll ou Hornemann's Arctic Redpoll) et les sous-espèces *C. f. rostrata* (Sizerin du Groenland ou Northwestern Redpoll), *C. f. islandica* (Iceland Redpoll) et *C. h. exilipes* (Scandinavian Arctic Redpoll ou Coues's Arctic Redpoll), dont la systématique ne fait pas l'unanimité non plus chez les taxinomistes.

Répartition des Sizerins cabaret et flammé

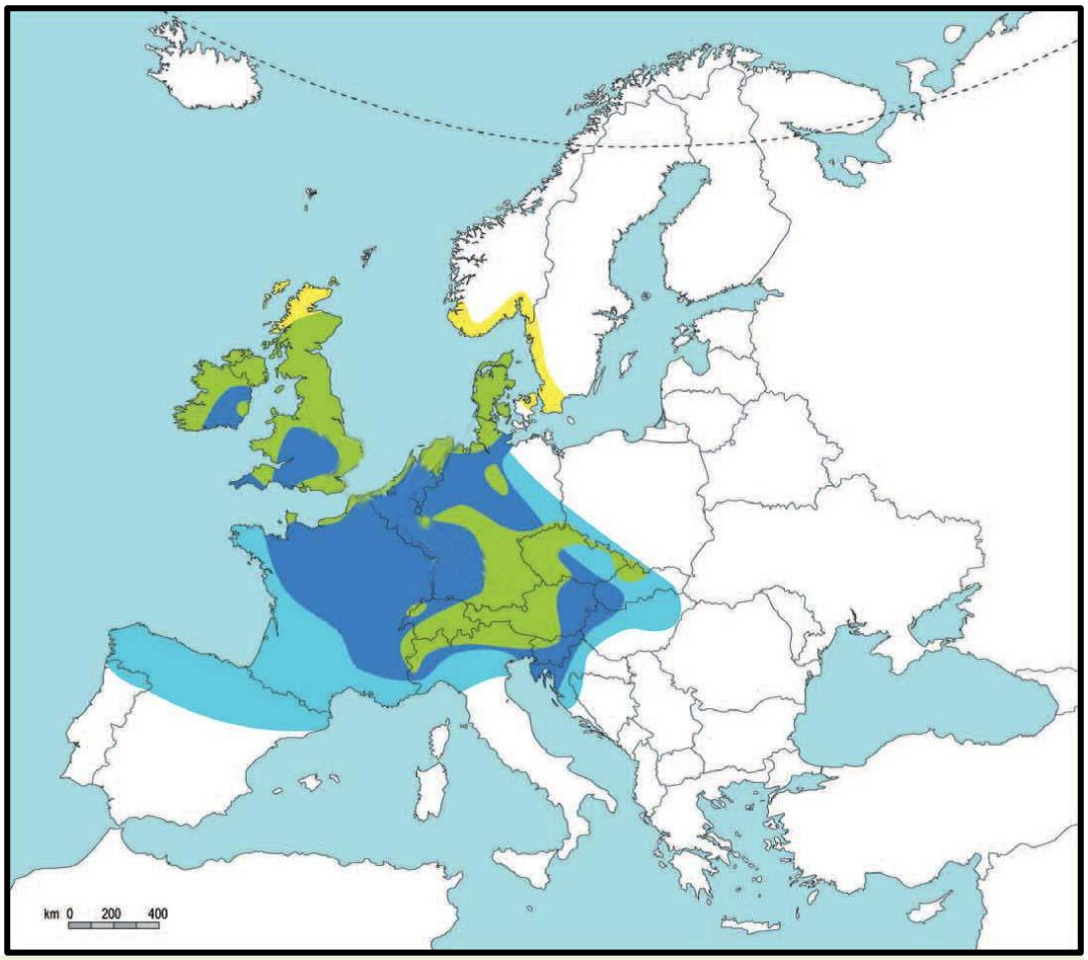
La carte n°1 présente les aires de répartition des deux espèces en période de reproduction.

Le Sizerin cabaret est seul nicheur en France, avec 6 à 9000 couples (SUEUR & SIBLET 2015), principalement dans le nord et le centre des Alpes, au-dessus de 1200 mètres d'altitude, et, en faibles effectifs, dans le sud des Alpes, le Jura et peut-être encore les Ardennes.
Une autre population est présente au Royaume-Uni, le long des côtes de la Mer du Nord, au Benelux, au Danemark, au sud de la Suède et enfin au sud de la Norvège, seule petite zone de sympatrie avec le Sizerin flammé.
Ce dernier a une aire de répartition beaucoup plus étendue, en Amérique du Nord, Islande, Scandinavie, Russie, Sibérie, jusqu'au Kamtchatka et au Japon.



Carte n°1 : répartition des Sizerins cabaret et flammé en période de reproduction (en vert, *cabaret* – en violet, *flammea* – en orange, zone de sympatrie des deux espèces). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT *in Aves* 48-3.

En hiver, les Sizerins cabarets de nos montagnes descendent à plus basse altitude. La zone d'hivernage (carte n°2) s'étend alors au Royaume-Uni, à l'ouest de l'Europe et, occasionnellement, jusqu'au sud de la France et au nord de la péninsule ibérique.

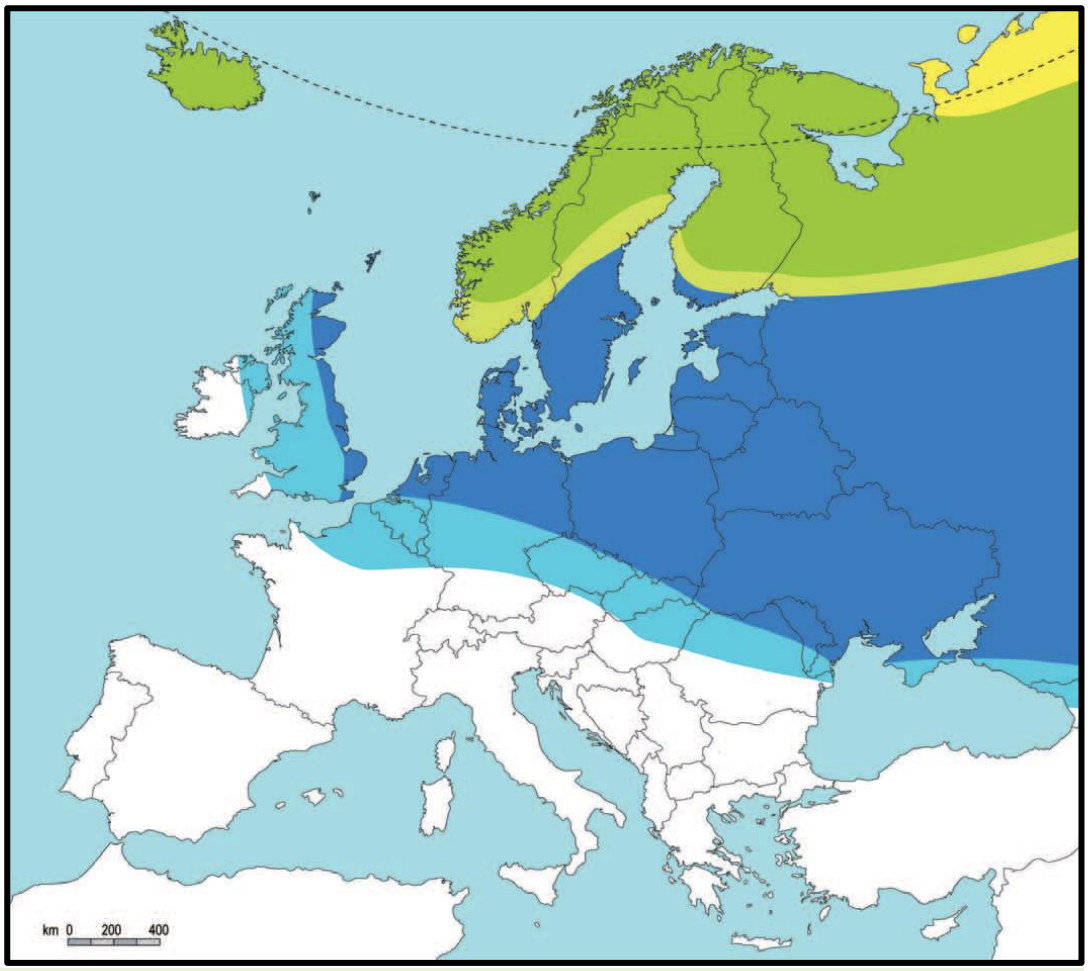


Carte n°2 : répartition hivernale du Sizerin cabaret (en vert, présence en période de nidification et en hiver, en jaune présence uniquement en période de nidification, en bleu foncé présence régulière en hiver, en bleu clair présence occasionnelle en hiver). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT *in Aves* 48-3.

En hiver, les Sizerins flammés quittent les zones les plus froides de leur aire de répartition et vont chercher pitance dans une large aire d'hivernage du centre et de l'est de l'Europe (carte n°3), jusque sur les côtes de la Mer du Nord. Plus occasionnellement, ils peuvent atteindre la Belgique et le nord de la France, voire la basse vallée de la Loire (SUEUR & SIBLET 2015), avec, certaines années comme 1964, 1972, 1986, 1996, 2005, 2008 et 2010 (ROUSSEAU-PIOT 2011), 2012, des "invasions" qui les emmèneraient encore plus loin. Notons que ces "invasions" peuvent concerner les deux taxons, les individus observés n'ayant pas été forcément identifiés ou identifiables comme appartenant à l'un ou l'autre.

On voit que, en hiver, les aires de répartition des deux taxons se recouvrent. En France, on peut donc voir des Sizerins cabarets et flammés dans les mêmes régions lors de l'hivernage. Le Sizerin cabaret apparaîtrait dès fin septembre à basse altitude alors que le Sizerin flammé serait plutôt observé à partir de novembre. Les groupes rencontrés ici et là sont-ils alors monospécifiques, n'étant constitués que d'oiseaux issus d'un même secteur de nidification et étant restés groupés lors de leur migration, comme on pourrait l'imaginer, ou peut-on rencontrer des individus des deux taxons au sein d'un même groupe ? Les reprises de bagues n'ont pas permis, pour l'instant, de répondre à cette question.

De même, y a-t-il intergradation d'est en ouest et/ou du nord au sud, comme pourrait le laisser envisager la grande variabilité des plumages ? C'est possible, mais pour l'instant pas expressément prouvé (EVANS 2010) !



Carte n°3 : répartition hivernale du Sizerin flammé (en vert, présence en période de nidification et en hiver, en jaune présence uniquement en période de nidification, en bleu foncé présence régulière en hiver, en bleu clair présence occasionnelle en hiver). D'après Jean-Sébastien ROUSSEAU-PIOT *in Aves* 48-3.

Statut dans le Rhône et *Lyon Métropole*

Les deux espèces ne sont pas nicheuses dans le Rhône. En hiver, il est probable que des Sizerins cabarets viennent des Alpes voisines, mais aussi d'ailleurs. *A priori*, les Sizerins flammés ne seront visibles que lors des dites "invasions" ou alors de façon tout à fait exceptionnelle.

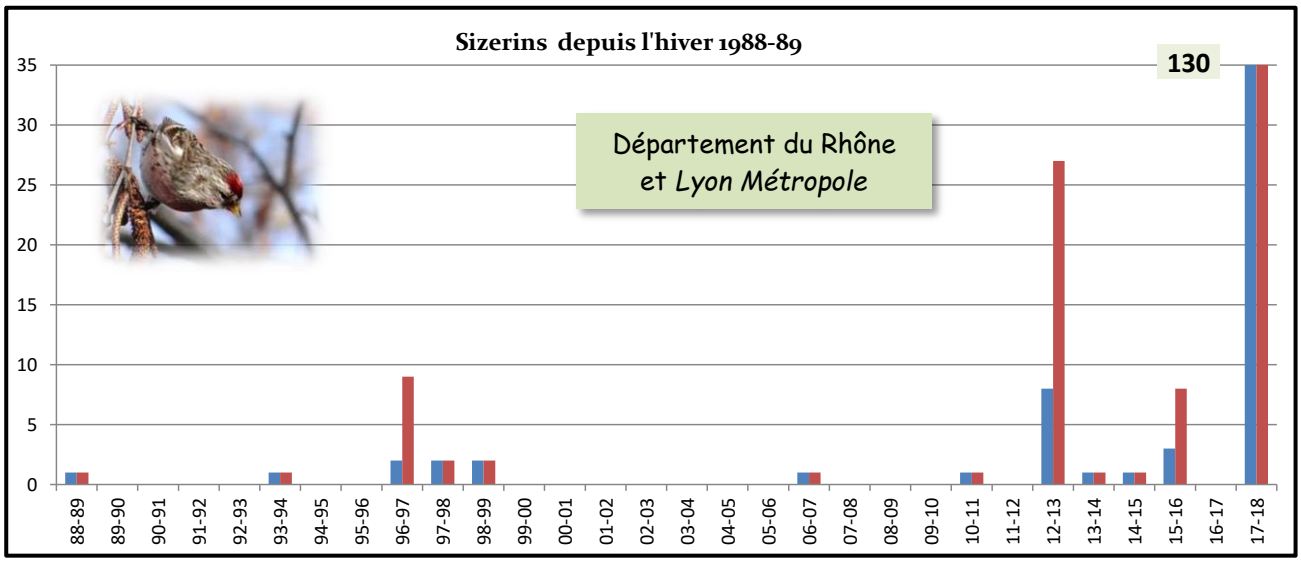
Données de sizerins dans le Rhône et *Lyon Métropole*

Dans la base de données naturalistes *Visionature* www.faune-rhone.org, la recommandation de la CAF de passer en « *cabaret* », sauf cas sérieusement argumenté, l'ensemble des données de sizerins d'avant 2017 a été suivie (FREY 2016). Il y avait, avant cet hiver, 23 citations pour 54 oiseaux pour l'ensemble du département et *Lyon Métropole* (donc sans comptabiliser les nombreuses données de Brullioles 2017-18 qui fausseraient les statistiques) réparties de façon plutôt aléatoire dans l'ouest, le nord et la Métropole.

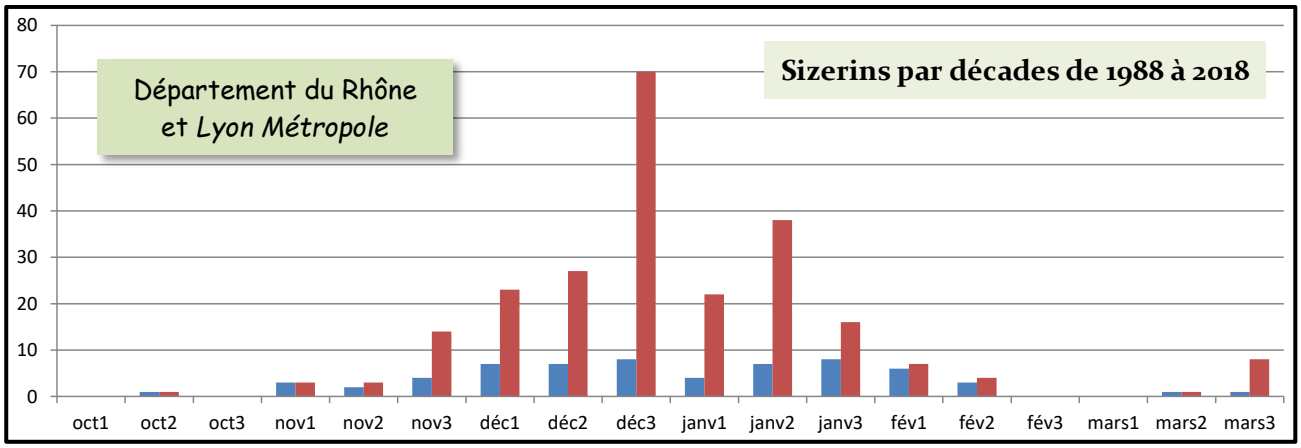
Plus de la moitié de ces données rhodaniennes concernait un oiseau isolé. Il n'existait qu'une seule donnée de plus de 5 individus, une bande de 17 oiseaux à Yzeron en janvier 2013 (Vivien RIVOIRE). Cet hiver 2012-2013 était d'ailleurs le seul qui ait fourni un nombre significatif d'observations de sizerins : huit données et surtout sept sites d'observation différents. Précisons par ailleurs que ce petit "afflux" de 2012-2013 (8 données et moins de 30 oiseaux, dont 17 en une seule observation) a été propre à cette espèce : on ne constata pas cette année-là d'effectifs globalement élevés d'autres passereaux hivernants.

La très grande majorité des données hivernales de France concernerait le Sizerin cabaret, à l'exception de celles de l'hiver 2005-2006 qui avait vu un afflux de Sizerins flammés.

Dans le Rhône, département plutôt méridional, l'irruption d'un Sizerin flammé est donc peu probable, sauf situation d'afflux. Cet hiver 2005-2006 n'a cependant fourni aucune donnée de sizerin à nos bases rhodaniennes, signe que l'afflux ne nous a pas atteints, ou de manière trop ténue pour laisser une trace documentée (FREY *in supra*).
L'hiver 2017-2018 ajoute 35 citations (60% du total de la base) pour 130 oiseaux (en ne comptant qu'une citation pour Brullioles et pour Genas) et bouleverse les deux graphes ci-dessous. Notons alors que les données se concentrent sur 7 décades (90% du total d'oiseaux).



Graphe n°1 : nombre de citations (en bleu) de sizerins, sans distinction des deux taxons, et nombre d'oiseaux (en rouge) par hiver dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*. Nota : la dernière barre rouge à droite n'est pas à la même échelle pour cet hiver qui a totalisé 130 individus (source faune-rhone).



Graphe n°2 : nombre de citations (en bleu) de sizerins, sans distinction des deux taxons, et nombre d'oiseaux (en rouge) par décade dans le département du Rhône et *Lyon Métropole* de 1988 à 2018 (source faune-rhone).

Avant le cas de Brullioles traité ici, on ne peut évidemment pas exclure que quelques oiseaux classés « *cabaret* » suite à la recommandation de la CAF aient été de réels *flammea*. Certains observateurs le signalent d'ailleurs dans leurs commentaires, mais malheureusement sans qu'il y ait de photographies suffisamment nettes pour l'affirmer !

La citation de Neuville-sur-Saône du 19 mars 2014 (Bernard BRUN) est celle où la probabilité de *flammea* semble la meilleure d'après la photo jointe à la donnée dans la base *Visionature* et d'après la description de l'observateur, ornithologue très expérimenté. Ce pourrait être le cas aussi de la donnée d'Yzeron déjà citée où l'observateur note « *des barres alaires blanchâtres* ». Ainsi que celle du 8 novembre 2013 à la Droite (Sorlin CHANEL), où l'observateur note « *une taille paraissant plutôt grande en vol* ». Ou encore celle du 4 février 2016 à Marchampt (Patrice HENRIOT) où la photographie montre quelques critères de *flammea*…

Il est donc temps maintenant d'étudier en détail ces critères (tableau n°1) !

Photo n°1 : Sizerin cabaret, décembre 2017, Brullioles, Loïc LE COMTE

Photo n°2 : Sizerin flammé, décembre 2007, Belgique, Jules FOUARGE

Identification du Sizerin flammé

Critères de *flammea* visibles sur le terrain par rapport à *cabaret*	*flammea*	*cabaret*	**commentaires**
Silhouette plus ronde, moins délicate	x		
Taille un peu plus grande (14-15cm) contre (11,5-12,5cm)			Attention, les mâles des deux taxons sont plus grands que les femelles, donc une femelle *flammea* peut être à peu près de la taille d'un mâle *cabaret* !
Bec très légèrement plus fort		x	Très peu visible sur le terrain et avec *overlap* !
Tête plus massive avec nuque plus épaisse	x		
Cercle oculaire moins apparent et souvent uniquement sous l'œil	x		Le croissant blanc paraît souligné de brun du fait que les parotiques sont moins sombres.
Sourcil un peu plus apparent	x		
Parotiques moins uniformes de ton un peu différent du sourcil et des côtés de la nuque ou du manteau			Un *cabaret* bien typique ne présente pas de différence de teinte entre les parotiques et le reste de la tête.
Virgule sombre à l'arrière des parotiques	x		Parfois bien nette, mais dépend de la posture de l'oiseau.
Parties supérieures plus gris-brun que brunes surtout à l'arrière et sur les côtés de la nuque	x		Très grises sur les oiseaux les plus typiques, mais très variables !
Croupion plus clair, parfois quasi blanc, et moins strié de sombre	x		Difficile à voir sur le terrain sur des oiseaux aussi petits ! Les photographies sont ici précieuses !
Liserés des sus-caudales plus clairs, de ton plus clair que les scapulaires	x		Sur photographie.
Barre alaire blanche	x		Peut être légèrement chamois chez *flammea* en début d'hiver et, inversement, blanche chez *cabaret* en fin d'hiver, mais ceci dépend de la date effective de la mue postnuptiale de chaque individu.
Lignes claires du dos plus blanches que chamois	x		Parfois beige très clair chez *cabaret* !
Poitrine blanchâtre avec parfois un peu de beige sur les côtés			Souvent plus nettement brun clair chez *cabaret*, mais pas toujours, et parfois blanche au centre.
Flancs presque blancs, parfois un peu teintés de beige, et striés de sombre	x		Chamois moins strié pour *cabaret*, mais très variable !
Projection primaire un peu plus longue			Très difficile à apprécier sur le terrain !
Teinte rouge-rosé à la poitrine du mâle adulte			Teinte plus rouge-brique chez *cabaret*, mais difficile à apprécier sur le terrain et pas déterminant.

Tableau n°1 : critères de déterminations d'un Sizerin flammé par comparaison avec un Sizerin cabaret. Pour chaque observation ou photographie, l'observateur pourra mettre des croix dans les colonnes 2 et 3 de ce tableau et en tirer sa propre conclusion ! C'est ce qui a été fait ici pour la photo n°4 qui tend à montrer plutôt un flammé !

Tous ces critères sont rarement visibles en même temps, surtout chez des oiseaux sans cesse en mouvement et souvent observés dans des positions acrobatiques et sur des branchettes à contre-jour ! Les oiseaux se nourrissant au sol sont plus faciles à identifier.

Quant aux cris, les différences sont si minimes que seuls des ornithologues à l'oreille très entraînée et fine pourraient, semble-t-il, différencier les deux espèces !

Mis à part les rares oiseaux bien typiques, un *flammea* bien gris-beige (photo n°2) et globalement bien clair, ou un *cabaret* bien brun (photo n°1) et globalement plus sombre, les oiseaux observés ont souvent des teintes intermédiaires qui provoquent débat, voire controverse ! Les jeunes oiseaux sont parfois quasiment identiques chez les deux espèces.

Que ce soit sur le terrain ou sur photographie, il est rare que tous les critères correspondent sans ambiguïté à l'un des taxons. Ceci, soit parce qu'on n'a pas pu les noter de façon sûre, soit parce que, comme c'est le cas pour la plupart des oiseaux, il y a une grande variabilité de plumage, certains paraissant, par exemple, plus bruns que gris, d'autres plus gris que bruns. Si la majorité des critères correspond à l'un des taxons, on pourra conclure avec une bonne probabilité, mais sans certitude absolue. Sinon, il faudra se résoudre à classer l'oiseau comme Sizerin indéterminé !

Attention aussi aux réglages des appareils photos ou même des écrans d'ordinateur. Attention surtout à la lumière ambiante, un oiseau paraissant plus chaud (donc plus brun) au soleil et au contraire plus froid et gris à l'ombre, comme on l'avait constaté lors de l'hiver 2015-2016 pour les Pouillots de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* observés à *Lyon Métropole* !

Photo n°3 : Sizerin flammé, Norvège, décembre 2015, Matthias DIOT. Le lieu de l'observation garantit le classement comme *flammea* ! Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris de la joue et de la nuque, la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales et les flancs blancs avec juste une nuance brune aux côtés de la poitrine. Voir aussi la photo n°51.

Les oiseaux de Brullioles

Nous reprenons ici quelques-unes des meilleures photos faites à Brullioles durant l'hiver. On constate une assez grande variabilité du plumage, aucun oiseau n'ayant tous les critères de l'un ou l'autre des taxons. La meilleure probabilité va à la présence d'au moins trois *flammea*, les autres étant de l'espèce *cabaret*, mais pas de façon certaine, ou restant indéterminés. Les oiseaux ont été vus du 26 novembre 2017 au 7 janvier 2018, très localisés dans la partie haute du village, principalement sur des bouleaux, mais venant aussi souvent au sol.

Photo n°4 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Alexandre AUCHERE. Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales et les flancs blancs avec le croupion presque blanc. La projection primaire paraît également longue. Comparer avec la photo n°3.

Photo n°5 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. Noter la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine.

Photo n°6 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que sur la photo précédente. Noter la nuque épaisse, le gris de la joue et de l'arrière de la nuque avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine.

Photo n°7 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Le même oiseau que celui de la photo précédente. Noter la barre alaire blanche, les liserés clairs des tertiaires et le croupion blanc. En médaillon, probablement le même oiseau revu le 2 janvier 2018 ; malheureusement, les conditions de prise de vue n'ont pas permis d'avoir une bonne netteté.

Quelques photos moins nettes, mais intéressantes !

Photos n°8, 9, 10 & 11 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter le ton très gris, avec très peu de chamois-fauve, de cet oiseau assez typique de *flammea*.

Cet oiseau (photos n°8 à 13) est le premier à être identifié comme *flammea* par Tom le 2 décembre 2017, ce qui en ferait la première donnée départementale si elle est homologuée par le CHR, du moins depuis la séparation des deux espèces.

Photos n°12 & 13 : Sizerin flammé, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD & Olivier WAILLE. L'oiseau, le même que sur les photos précédentes, emporte un chaton femelle au lieu de manger les graines directement sur la branche comme le font les cabarets. Petite différence de comportement avec *cabaret* ?

Photo n°14 : Sizerin flammé, Brullioles, 9 décembre 2017, Tom VELLARD. Cet oiseau, assez typique, de ton gris, a été le deuxième identifié comme *flammea* ; il diffère de l'oiseau de la photo n°9 par l'absence de rouge-rosé aux parties inférieures.

Photo n°15 : Sizerin flammé, Brullioles, 9 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que la photo précédente.

Photo n°16 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. Même oiseau que la photo n°5. Noter la barre alaire et les liserés des tertiaires bien blancs, la virgule aux parotiques et le demi-cercle oculaire.

Photo n°17 : Sizerin flammé, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Même oiseau que sur les photos 5 à 7. Noter le ton paraissant plus gris à l'ombre sur le boulodrome, la barre alaire blanche, les flancs blancs.

Cet oiseau, moins typique que les deux premiers (photos n°9 et 14), serait un très probable troisième *flammea* parmi le groupe de sizerins observés à Brullioles cet hiver.

Photo n°18 : Sizerin, possible flammé, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD.

Photo n°19 : Sizerin, probable *cabaret*, Brullioles, 2 décembre 2017, Tom VELLARD. Cet oiseau a plus de chamois aux lignes et liserés clairs, la barre alaire ne semble pas entièrement blanche et le cercle oculaire paraît complet. Les parties inférieures semblent par contre très blanches !

Photo n°20 : Sizerin flammé, Brullioles, 31 décembre 2017, Tom VELLARD.

Photo n°21 : Sizerins flammés (à droite), Brullioles, 31 décembre 2017, Tom VELLARD. L'oiseau de droite est le même que celui de la photo précédente ; celui du centre est peut-être le même que celui de la photo n°14. L'oiseau de gauche, peu visible ici, a été identifié comme *cabaret*.

Photo n°22 : Sizerin, possible flammé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Peut-être le même oiseau que celui de la photo n°7, mais au soleil. Noter la structure massive, la nuque épaisse, la joue et l'arrière de la nuque légèrement plus grises que le manteau, avec la virgule aux parotiques, le croissant blanc sous l'œil souligné de sombre, la barre alaire blanche, les liserés des tertiaires et les lignes blanches du dos, les liserés clairs des sus-caudales, les flancs blancs avec juste une nuance chamois à la poitrine. Cependant, il est plus brun clair que gris sur le manteau et un peu beige au centre de la poitrine…

Photo n°23 : Sizerin flammé (à droite) et Sizerin cabaret, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Noter la taille bien supérieure de l'oiseau de droite par rapport celui de gauche. Sa coloration générale (à l'ombre) paraît bien plus grise avec la barre alaire blanche.

Photo n°24 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 15 décembre 2017, Dominique TISSIER. Plusieurs critères correspondent à *flammea* : arrière de la tête gris, virgule aux parotiques, demi-croissant blanc sous l'œil, nuque massive, barre alaire et lignes du dos quasi blanches, flancs plutôt blancs avec du chamois à la poitrine. Il subsiste cependant un doute sur l'identification.

Photo n°25 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. La coloration rouge-rosé des parties inférieures pourrait correspondre à *flammea*, mais le cercle oculaire est complet, la tête paraît peu massive et les autres critères ne sont pas visibles. Peut-être le même oiseau que celui photographié le 26 novembre et identifié comme *cabaret* (Tom VELLARD).

Photo n°26 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. La coloration rosée des parties inférieures pourrait correspondre à *flammea*, mais le cercle oculaire est complet, les autres critères n'étant pas ou peu visibles.

Photo n°27 : Sizerin cabaret, Brullioles, 3 décembre 2017, Tom VELLARD. La coloration des parties inférieures est plus rouge que celle des deux photos précédentes, la barre alaire paraît plutôt légèrement chamois ainsi que les flancs.

Photo n°28 : Sizerin cabaret, Brullioles, 5 décembre 2017, Loïc LE COMTE. Probablement le même oiseau que celui de la photo précédente, avec sa coloration plus rouge et les flancs chamois.

Photo n°29 : Sizerin cabaret, Brullioles, 5 décembre 2017, Loïc LE COMTE. Noter le soupçon de chamois sur les lignes et barres claires ainsi que sur les flancs, les tertiaires bien bordées de chamois et le ton presque uniforme de la tête.

Photo n°30 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la coloration brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois.

Photo n°31 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la coloration brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Le croupion parait brun-chamois et la barre alaire très légèrement chamoisée.

Photo n°32 : Sizerin cabaret, Brullioles, 10 décembre 2017, Loup NOALLY. La coloration chamois des parties inférieures, des côtés de la nuque et des parotiques sont typiques de *cabaret*, les autres critères n'étant pas ou peu visibles.

Photo n°33 : Sizerin cabaret, Brullioles, décembre 2017, Tom VELLARD. Noter la nuque moins massive, la coloration nettement brune, le ton brun-gris de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois, les stries du dessus et la barre alaire chamois, de même que les liserés des tertiaires.

Photo n°34 : Sizerin cabaret, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. Noter la coloration nettement brune, le ton uniforme de la tête avec le cercle oculaire complet. Les flancs sont brun-chamois, les stries du dessus et la barre alaire chamois.

Photo n°35 : Sizerin indéterminé, Brullioles, 12 décembre 2017, Dominique TISSIER. La barre alaire plutôt blanche pourrait correspondre à *flammea*, de même que les liserés clairs des sus-caudales, mais on ne voit pas de gris-brun à la tête qui paraît peu massive.

Photo n°36 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 janvier 2018, Tom VELLARD. Noter la barre alaire blanche, les liserés clairs des tertiaires et le croupion blanc. L'oiseau semble assez typique de *flammea*, malheureusement les conditions de prise de vue n'ont pas permis d'avoir une bonne netteté.

Photo n°37 : Sizerin flammé, Brullioles, 2 janvier 2018, Tom VELLARD. Un des oiseaux identifiés comme *flammea* le 2 décembre et dont le rouge de la poitrine s'est étendu début janvier.

Autres données du Rhône et *Lyon Métropole* pour l'hiver 2017-2018

En dehors de Brullioles, la base *Visionature* nous fournit quelques autres citations de cet hiver (tableau n°2). Pour la plupart, les observateurs n'ont pas eu la possibilité d'identifier précisément le taxon, donc elles ont été classées *cabaret*, bien que quelques oiseaux pouvaient être des *flammea*.

La donnée du 3 janvier à Genas est intéressante puisque des photos ont permis de confirmer qu'il s'agissait probablement de 2 ou 3 Sizerins flammés, venus sur une mangeoire (photos n°39 & 40). De même que l'oiseau du 31 janvier à Ecully (photo n°38). Sous réserve d'homologation !

Photo n°38 : Sizerin flammé, Ecully, 31 janvier 2018, Tom VELLARD.

Communes	Observateurs	Nombre	Dates	Commentaires
Ronno	Sorlin CHANEL	>2	19/11	Cris en vol
Brignais	Jonathan JACK	1	28/11	Contact auditif
Genas	Loïc LE COMTE	1	28/11	Avec des fringilles
Brullioles	Tom VELLARD	14	02/12	Revus jusqu'au 7 janvier 2018 – au moins 3 *flammea*
Caluire	Jonathan JACK	1	04/12	Contact auditif
Lyon	Guillaume BRUNEAU	2	06/12	*cabaret* (dans des saules)
Brignais	Jonathan JACK	1	07/12	Vu en vol
Lyon	Kevin GUILLE	2	14/12	Cris en vol à Grange Blanche
Lyon	Dominique TISSIER	2	15/12	2 *Cabarets* (Parc de Gerland)
Sain Bel	Tom VELLARD	1	17/12	Vallée de la Brévenne
Lyon	Guillaume BRUNEAU	3	20/12	Fort St-Jean (bouleaux)
Lyon	Guillaume BRUNEAU	11	22/12	Pont Mazaryk - 4 *cabarets*
Quincieux	Sorlin CHANEL	3	24/12	Vus en vol
Ronno	Sorlin CHANEL	1	25/12	Dans un jardin
Ronno	Sorlin CHANEL	4	26/12	En vol
Grandris	Thierry WALZER	20	26/12	Bouleaux – *flammea* possibles ?
Ronno	Sorlin CHANEL	1	27/12	Cris en vol
Chiroubles	François ROSE	14	28/12	Bouleaux – 1 possible *flammea*
Ronno	Sorlin CHANEL	1	29/12	Contact auditif
Cublize	Sorlin CHANEL	5	29/12	Cris en vol
Ronno	Sorlin CHANEL	14	31/12	En vol
Genas	Jean-Luc BOUGEOIS	4	03/01	2 ou 3 *flammea* et 1 ou 2 *cabaret* (photos) – mangeoire – revus du 12 janvier au 21 février
Miribel-Jonage	Jean-Michel BELIARD	4	05/01	*Cabarets* / les Simondières
Miribel-Jonage	Marie-France LE PENNEC	1	11/01	Les Allivoz
Miribel-Jonage	Jean-Michel BELIARD	9	12/01	*Cabarets* – 3 (du même groupe ?) revus le 09/02
Genay	Philippe RIVIERE	1	18/01	*cabaret*, tué par une baie vitrée
Grand Large	Jean-Michel BELIARD	4	21/01	*Cabarets* avec Tarins
Morancé	Bernard BRUN	3	24/01	*Cabarets* dans des bouleaux
St-Symph.-d'Ozon	Vincent GAGET	2	27/01	*Cabarets*
Neuville/Saône	Bernard BRUN	1	28/01	*cabaret*
Ecully	Tom VELLARD	1	31/01	*flammea* (mangeoire)
Grand Large	Loïc LE COMTE	1	07/02	*sp.* (mangeoire)
Miribel-Jonage	Kevin GUILLE	1	09/02	*cabaret*

Tableau n°2 : citations de sizerins dans le Rhône et *Lyon Métropole* durant l'hiver 2017-2018 (source faune-rhone).

Les oiseaux de Genas

C'est Jean-Luc BOUGEOIS, propriétaire d'un pavillon dans un lotissement du nord de Genas, dans l'Est lyonnais, qui signale le 3 janvier 2018 dans la base *Visionature* la présence de sizerins à sa mangeoire. Celle-ci, abondamment approvisionnée en graines de tournesol, attire de belles bandes de fringilles, Chardonnerets élégants *Carduelis carduelis*, Verdiers d'Europe *Chloris chloris*, Tarins des aulnes *Spinus spinus*, Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla*, Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*, un Serin cini *Serinus serinus*, curieusement très peu de Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*, ainsi que des Mésanges charbonnières *Parus major*, Mésanges noires *Periparus ater* et Mésanges bleues *Cyanistes caeruleus*, Etourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris*, Rougegorges familiers *Erithacus rubecula*, un Accenteur mouchet *Prunella modularis*, deux

Moineaux domestiques *Passer domesticus* et quelques colombidés. La forte probabilité de présence d'un Sizerin flammé suscite l'intérêt des ornithologues rhodaniens et Loïc LE COMTE et Dominique TISSIER, très gentiment accueillis sur place, complètent les observations et tentent d'identifier ces oiseaux casse-têtes !…

De nombreuses photographies ont pu ainsi être faites, qui ont suscité quelques débats sur les réseaux sociaux.

Photos n°39 & 40 : Sizerins, Genas, 3 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Si l'oiseau du bas de la photo n°39 est assez petit et sans nuque très massive, il y a une bonne probabilité de *flammea*, avec un ton assez gris ; celui du haut (le même que sur la photo n°41), est de coloration générale plutôt brune, même si le croupion est blanc, la barre alaire très claire et la taille très voisine. L'oiseau de la photo n°40 (à droite), revu le 15 janvier, est très blanc dessous et probablement de l'espèce *flammea*, mais on n'a pas pu voir les autres critères.

En examinant les différentes photos faites à Genas, on arrive à la probabilité qu'il y a eu à cette mangeoire au moins 4 oiseaux :

- un aux parties inférieures très blanches, très probable *flammea* (photo n°40),
- un autre avec une anomalie de pigmentation, mais dont la structure élancée tendrait à le classer *cabaret* (photo n°41),
- un 3è assez gris, très proche de *flammea* mais au croupion assez strié (photo n°46),
- enfin un 4è très semblable, mais à structure plus massive, barre très blanche (non usée) qui est aussi plus proche de *flammea* (photo n°42), mais avec une grande incertitude cependant !

Les oiseaux ont été vus tout janvier et jusqu'au 21 février.

Photo n°41 : Sizerin indéterminé, Genas, 12 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Curieux oiseau avec la calotte orange terne et non pas rouge, le plumage brun terne, les barres alaires pas très blanches, plutôt identifiable en *cabaret*, il a été revu les 13, 14, 15, 24 et 27 janvier, 5-6 et 18-19-20-21 février (J.L. BOUGEOIS, L. LE COMTE & D. TISSIER). Sur une autre photo, le croupion paraît blanc… S'il a une anomalie de pigmentation, on ne peut évidemment pas déterminer l'espèce à laquelle il appartient, bien qu'il ait une structure de *cabaret* !

Photo n°42 : Sizerin, possible *flammea*, Genas, 14 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Barre alaire plutôt blanche, tête légèrement plus grise que le manteau, nuque massive, longues projections primaires et longues rectrices, mais liserés des tertiaires bruns et sa taille a paru petite face à des Chardonnerets élégants posés sur la même mangeoire.

Photos n°43 & 44 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 15 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Barre alaire blanche, du gris à la tête, côtés de la poitrine un peu teintés de chamois. La structure paraît cependant plutôt élancée sans nuque vraiment massive. Cet oiseau est différent de celui de la photo n°42 avec ses couvertures secondaires usées faisant apparaître une barre alaire très étroite. Il a été revu les 23-24/01 et 19/02 (D. TISSIER, J.L. BOUGEOIS).

Photo n°45 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 23 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Noter les parties inférieures très blanches, avec un soupçon de beige au centre de la poitrine, et les côtés de la nuque clairs.

Photos n°46 & 47 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 23 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS. Noter le ton globalement assez gris avec les flancs quasi blancs, le croupion également assez clair, mais très strié de sombre ; le cercle oculaire semble complet et les grandes couvertures secondaires bien usées… Probablement le même que sur les photos n°43 et 44.

Photo n°48 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 24 janvier 2018, J.L. BOUGEOIS & D. TISSIER. Noter les flancs quasi blancs, les lignes blanches du dos, le croupion également assez clair, bien que strié de sombre et l'arrière de la tête très gris ; mais le cercle oculaire complet et la virgule peu marquée aux parotiques pourraient en faire un *cabaret* !... Probablement le même que sur les photos n°43 et 44 avec les grandes couvertures secondaires bien usées.

Photo n°49 : Sizerin, probable *flammea*, Genas, 24 janvier 2018, D. TISSIER. Le même oiseau que la photo précédente avec les grandes couvertures secondaires bien usées.

Photo n°50 : Sizerin indéterminé, Genas, 21 février 2018, D. TISSIER. L'oiseau avec la calotte orange terne, plutôt identifiable en *cabaret*. En médaillon, le croupion paraît quasi blanc, mais strié.

Discussion

À la seule vue des données de notre département et de *Lyon Métropole*, il apparaît que cet hiver a vu un afflux sans précédent de sizerins. Même si l'augmentation de la pression d'observation depuis quelques années empêche une comparaison chiffrée aussi significative qu'on le souhaiterait par rapport aux citations anciennes, cet afflux semble irréfutable.
Nous n'avons pas les moyens de généraliser ce résultat à l'ensemble du pays, d'autant plus que, dans les bases *Visionature* de certains départements ou régions, la différenciation des deux taxons n'est pas (encore) faite. Une synthèse nationale sera peut-être publiée dans une autre revue dans les prochains mois.
Cependant, quelques échanges sur les réseaux sociaux nous ont indiqué que des sizerins ont été contactés dans beaucoup d'autres régions, Ile-de-France (photo n°52), Gironde (50 oiseaux, cabarets ou *sp*.), Alsace (58 données de sizerins en novembre-décembre 2017 *in Faune-Alsace-Infos* n°8), Bouches-du-Rhône et même Ouessant, pour n'en citer que quelques-unes, ainsi qu'en Belgique.

En Rhône-Alpes, on trouve de nombreuses données sur *www.faune-france.org* : Loire (10 citations pour 23 oiseaux dont 12 possibles *flammea*), Ain (seulement 2 données), Isère (20 sites avec près d'une centaine d'oiseaux, dont au moins 3 *flammea* à Bilieu, du 09/11 au 12/02), Ardèche (seulement 3 cabarets), Drôme (6 données), Savoie (seulement 4 données), Haute-Savoie (8 sites pour 75 oiseaux, tous classés *cabaret* sauf 2 à Passy). En Saône-et-Loire, il y a 8 citations pour 78 oiseaux dont 3 *flammea* et 25 classés boréaux *C. f. flammea*.

Peut-on corréler cet afflux avec le nombre important d'autres passereaux hivernants, Grosbecs casse-noyaux, Tarins des aulnes, Pinsons du Nord, voire, dans le nord de la France et la Belgique, quelques très inhabituels Becs-croisés perroquets *Loxia pytyopsittacus,* qui a été constaté cet hiver ? C'est probable, ces afflux n'étant pas encore très bien expliqués, mais probablement dus à une bonne reproduction des nicheurs de l'est et du nord-est de l'Europe en été, suivie d'une faible disponibilité des graines ou des baies à l'automne. Là aussi, une synthèse nationale pourra peut-être préciser l'ampleur du phénomène et déterminer les régions d'origine de ces oiseaux si, par exemple, il y a eu des reprises ou des contrôles de bagues. A noter qu'il n'y a eu aucune donnée de Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* cet hiver en France.

Même si certains cabarets et certains flammés peuvent être quasiment identiques, surtout les jeunes oiseaux, les groupes observés paraissent avoir été composés d'oiseaux des deux espèces, comme le montre par exemple la photo n°23. Les origines géographiques des individus sont donc multiples, les

oiseaux d'une espèce et d'une région ayant pu retrouver d'autres oiseaux de l'une ou l'autre espèce et d'une autre région lors des haltes migratoires, à la faveur, par exemple, de points de nourrissage favorables, lisières de forêts, rivages, etc…

On a constaté aussi *de facto* la difficulté qu'il y avait à déterminer sur le terrain l'appartenance des oiseaux à l'une des deux espèces *A. flammea* ou *A. cabaret*. Peu d'oiseaux montraient tous les critères de détermination de l'une ou de l'autre, la plupart n'en présentant (ou n'en laissant voir) que quelques-uns, nous faisant toucher du doigt, ou plutôt des yeux, s'il en était besoin, la grande variabilité qui peut exister au sein d'une espèce, variabilité qui est le premier fondement de l'évolution biologique telle qu'énoncé déjà par Charles DARWIN en 1859. De plus, les conditions d'observation, souvent difficiles, ne permettent que rarement de relever tous les critères utiles à l'identification. Heureusement, les photographes sont ici des alliés précieux des ornithologues !

Par chance, les oiseaux de Brullioles et de Genas ont pu être suivis pendant plusieurs semaines, ce qui a facilité l'identification, si tant est que celle-ci ait été possible, certains individus étant restés indéterminés. Les oiseaux restaient quelques temps, semble-t-il, dans le même secteur, avant de le quitter en ayant peut-être épuisé les ressources alimentaires, début janvier à Brullioles (hormis un contact isolé au 2 mars), et ayant déserté fin février la mangeoire de Genas.
Les autres citations du département ou de la Métropole ont été plus frustrantes, car occasionnelles sans que les oiseaux aient pu être retrouvés les jours suivants et sans qu'ils aient pu être tous très correctement identifiés.

Conclusion

Le séjour de sizerins dans le département du Rhône et *Lyon Métropole* a agrémenté un hiver par ailleurs assez pauvre en observations passionnantes, à l'instar des très faibles effectifs constatés des oiseaux d'eaux hivernants (voir la chronique de l'hiver dans ce même numéro).

Ces petits passereaux ont séjourné du 19 novembre 2017 au 21 février 2018* et ont donné lieu à 35 citations dans la base *Visionature* du Rhône, avec un nombre d'individus estimé à 130. C'est beaucoup plus que tous les autres hivers cumulés ! Le Sizerin flammé a donc été ajouté à la liste des Oiseaux du Rhône sur la foi d'au moins un individu homologué par le CHR, en attendant d'autres homologations éventuelles.

La distinction *cabaret-flammea* n'a pas toujours été possible. On peut raisonnablement penser qu'il y a eu au moins 3 Sizerins flammés à Brullioles (sur un total de 14 oiseaux), 2 ou 3 à Genas (sur un total de 4 individus), 1 à Ecully et peut-être quelques-uns à Grandris et à Chiroubles. Les autres étant, soit des Sizerins cabarets ou identifiés comme tels, soit des oiseaux indéterminés, mais bien du genre *Acanthis*. Ceci peut nous rappeler, peut-être, que, si nous, les humains, définissons des classes, des familles, des genres, la nature ne procède pas ainsi et un oiseau particulier, avec ses caractéristiques morphologiques propres, peut ne pas correspondre exactement à ce que l'on a décrit dans nos livres.

Tom VELLARD & Dominique TISSIER

(*) Nota : on a coutume de dire que l'hiver commence au solstice du 21 décembre, mais c'est une erreur. Ce jour-là est le jour le plus court de l'année ; donc le milieu de l'hiver !… La saison hivernale, prise comme période météorologique de durée du jour plus courte et de froidure (du moins dans l'hémisphère Nord) s'étend du 6 novembre au 4 février. Nos sizerins ont donc bien été des vrais hivernants !

Remerciements

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur la base naturaliste *www.faune-rhone.org*. Sans eux, ces analyses ne seraient pas possibles. Merci à tous les photographes, en particulier Christian FOUQUERAY, Matthias DIOT, Jules FOUARGE et Jean-Louis CORSIN, pour les photos qui illustrent cet article. Merci à Jean-Luc BOUGEOIS pour son accueil chez lui devant la mangeoire de Genas. Merci à tous ceux qui ont participé aux discussions très intéressantes sur *Facebook*. Merci à Loïc LE COMTE pour ses recherches bibliographiques et ses photographies. Merci à Jonathan JACK pour la traduction du résumé en anglais.

Bibliographie

- **BEAMAN M. & MADGE S. (1998)**. *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872 pages.
- **Commission de l'Avifaune Française (2016).** Liste officielle des Oiseaux de France – version 2016 (catégories A, B et C). *Ornithos* 23-5 254-271.
- **CROCHET P.A., DUBOIS P.J., JIGUET F., LE MARECHAL P., PONS J.M. & YESOU P. (2016).** Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française. 14è rapport de la CAF. *Ornithos* 23-5 238-253.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **DUQUET M. (1992).** *La Faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés.* Nathan et MNHN, Paris, page 229.
- **EVANS L. (2010).** The separation of Lesser and Mealy Redpolls. *British Birding Association*, 15 p.
- **FREY C. (2016).** Les nouvelles de *faune-rhone*. L'oiseau du mois : du nouveau dans les Cabarets. sur *http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=1164&a=N231&mp_item_per_page=10&mp_current_page=6*
- **FREY C. (2017).** Les nouvelles de *faune-rhone*. Alerte aux sizerins : il y a le feu aux Cabarets ! (22/11/2017) sur http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=1164&a=N231#FN231.
- **HARRIS A., SHIRIHAI H. & CHRISTIE D.A. (1996).** *The Macmillan Birder's Guide to European and Middle Eastern Birds.* Macmillan general books, London, 250 pages.
- **HERREMANS M. (1989).** Vocalizations of Common, Lesser and Arctic Redpolls. *Dutch Birding* 11 : 9-15.
- **KNOX A.G., HELBIG A.J., PARKIN D.T. & SANGSTER G. (2001).** The taxonomic status of Lesser Redpoll. *British Birds* 94 : 260-267.
- **LPO (2018).** *Base de données naturalistes* : www.faune-france.org.
- **LPO Rhône (2017-2018).** *Base de données naturalistes* : www.faune-rhone.org.
- **MARTHINSEN G., L. WENNERBERG & J.T. LIFJELD (2008),** Low support for separate species within the redpoll complex (*Carduelis flammea-hornemanni-cabaret*) from analyses of mtDNA and microsatellite markers, *Mol. Phylogenet. Evol.* Volume 47 – Issue 3, 1005-1017.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **OTTVALL R., BENSCH S., WALINDER G. & LIFJELD J.T. (2002).** No evidence of genetic differentiation between lesser redpolls *Carduelis flammea cabaret* and common redpolls *Carduelis f. flammea. Avian Science* 2 (4): 237-244.
- **ROUSSEAU-PIOT J.S. (2011).** Qui sont nos sizerins ? Statut et identification sur le terrain du Sizerin boréal *Carduelis (flammea) flammea* et du Sizerin cabaret *Carduelis (flammea) cabaret* en Belgique. *Aves*, 48 (3) : 133-151.
- **STODDART A. (2013).** Redpolls: a review of their taxonomy, identification and British status. *British Birds* 106 : 708-736.
- **SUEUR F. & SIBLET J.P. (rédacteur) (2015).** Le Sizerin flammé, *in* ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris **:** pp. 1304-1307.
- **VALLOTTON M. & PIOT B. (2010).** Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2009. 19è Rapport de la Commission de l'Avifaune Suisse. *Nos Oiseaux* n°502, Volume 57-4, page 295.

Voir aussi *www.ornithomedia.com* : Distinguer les Sizerins cabaret et flammé - 31/12/2016. Les critères pour différencier le Sizerin cabaret et la sous-espèce nominale du Sizerin flammé.

Résumé :
La distinction entre le Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* et le Sizerin flammé *Acanthis flammea* est difficile. Les critères morphologiques et géographiques sont rappelés à l'occasion d'un afflux de ces petits passereaux constaté cet hiver 2017-2018 dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*, avec 35 citations dans la base de données et 130 oiseaux observés. Deux groupes qui ont stationné plusieurs semaines à Brullioles (monts du Lyonnais) et à Genas (Est lyonnais) ont permis de réaliser de nombreuses photos utiles à l'identification. Le phénomène a été constaté également en Rhône-Alpes et sans doute en bien d'autres régions de France métropolitaine.

Summary:
The distinction between Lesser Redpoll *Acanthis cabaret* and Mealy Redpoll *Acanthis flammea* is difficult. Their morphological and geographical criteria are recalled for an influx of these passerines during the winter 2017-2018 in the Rhône department and *Lyon Métropole*, with 35 records in the database involving 130 birds. Two groups which stayed several weeks at Brullioles (Lyon hills) and at Genas (East of Lyon) enabled many photos useful for the identification to be taken. The phenomenon was also noted in the Rhône-Alpes region as a whole and doubtless in many other regions of Metropolitan France.

Photo n°51 : Sizerin flammé, Suisse, février 2009, Lionel MAUMARY, *in Nos Oiseaux* 502. Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris des côtés de la nuque, la virgule aux parotiques qui sont plus claires que le manteau, le croissant blanc sous l'œil, la barre alaire blanche, les flancs quasi blancs, marqués de sombre et la longue projection primaire. Remarquer que les liserés des tertiaires sont un peu chamois et le manteau plutôt brun que gris, ce qui en fait un oiseau pas très typique !

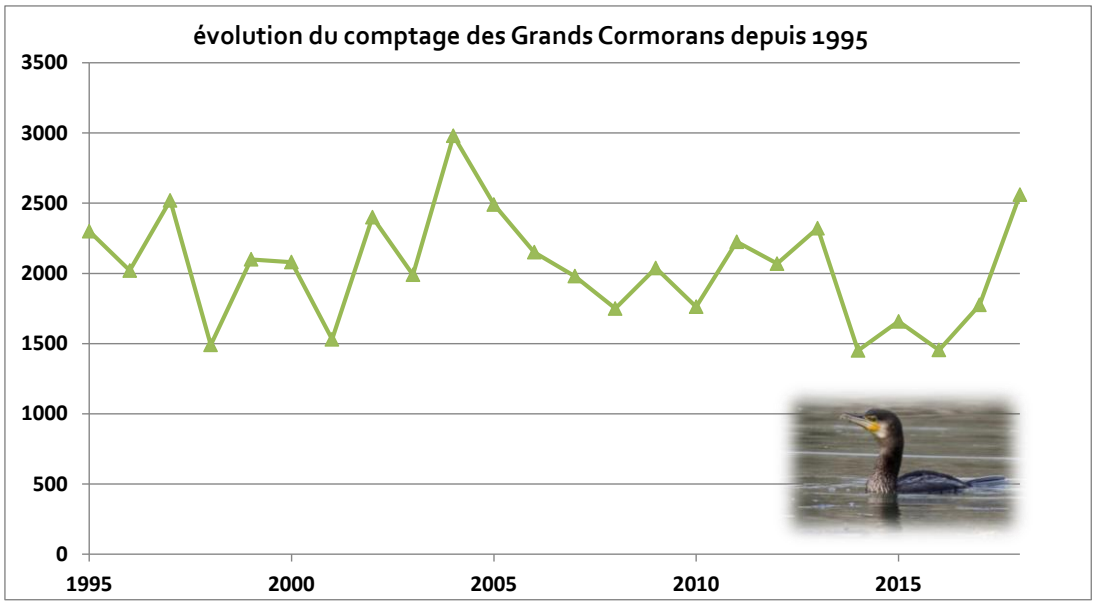
Photo n°52 : Sizerin flammé, Val d'Oise, janvier 2018, Christian FOUQUERAY. Noter la structure avec la nuque épaisse, le gris des côtés de la nuque, la virgule aux parotiques très claires, la barre alaire blanche et les lignes blanches du dos, les flancs quasi blancs et les liserés clairs des sus-caudales.

Photo n°53 : Sizerin blanchâtre, Finlande, mai 2015, Jean-Louis CORSIN. Noter l'absence de stries sombres aux sous-caudales.

Comptage 2018 des Grands Cormorans dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône

Christian NAESSENS

Le comptage annuel des Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* a eu lieu le 6 janvier 2018.
Avec un total de 2560 individus dénombrés en 2018, on assiste à une forte hausse (+792). Cette tendance avait été amorcée en 2017, mais il faut préciser que les trois années précédentes (2014, 2015 et 2016) avaient été des années très basses en regard des comptages effectués depuis 1995 (la moyenne sur 23 ans est de 2023).
Seul le dortoir de l'Ile du Rontant est en baisse, mais il avait été anormalement élevé en 2017. Comme l'année passée, les champs captants de Crépieux-Charmy restent peu fréquentés au profit des dortoirs de la Saône qui augmentent en nombre d'individus d'année en année. Miribel-Jonage retrouve un nombre de Grands Cormorans similaire à l'année 2015 (il avait été en baisse en 2016 et en 2017, certainement en raison des tirs d'effarouchement réalisés, comme à Crépieux-Charmy).
On ne peut pas tirer de conclusion significative sur les comptages intermédiaires de fin d'année (octobre, novembre, décembre) réalisés sur les dortoirs les plus importants, en dehors du fait qu'ils mettent en évidence une migration active pour certains d'entre eux, comme les champs captants, les Grands Vernes à Miribel-Jonage et Pierre-Bénite.



Graphe n°1 : résultats des comptages des Grands Cormorans dans le Rhône et *Lyon Métropole*

Nous attendrons 2019 pour savoir si l'effectif total, qui était globalement à la baisse depuis 2005, poursuit cette tendance, comme le suggère le graphe n°1. Nous verrons par ailleurs si le comptage national de cette année constate cette tendance haussière.

Je remercie tous les participants pour leur précieuse collaboration.

Coordinateur LPO Rhône : Christian NAESSENS

Les participants :
Paul ADLAM, Nicolas BACHENIS, Marie-Laure BALLY, Jean-Michel BELIARD, Elyane BOISSIERE, Éric BROUTIN, Bernard BRUN, Suzanne CAVALIER, Sophie FOUGNET et ses enfants Basile et Gabriel, Vincent GAGET, Gilles GUTTY et sa fille Claire, Jean-Yves LEBOUC, Pierre MASSET, Martine MATHIAN, Max MEGARD, Paul MONIN, Christian NAESSENS, Jean-Marie NICOLAS, Christophe PERRICHON, Philippe RIVIERE, Jean-Paul RULLEAU, Elodie TEDESCHO, Dominique TISSIER, Rose TRONCY, Chloé VALENDUCQ, Olivier, Jacques et Christine, famille BROSSE, famille GROS-DAILLON.

Sites	Fleuve	Commune	Observateur Référent		comptage	comptage	évolution
			Nom	Prénom	2017	2018	2018/2017
Champs captants	Rhône	Rillieux-la-Pape	VEOLIA - Marie-Laure BALLY - Christophe PERRICHON - Nicolas BACHENIS		11	107	+
Miribel-Jonage Grands Vernes	Rhône	Vaulx-en-Velin	Jean-Marie NICOLAS et Jean-Michel BELIARD		241	512	+
Miribel-Jonage Ile des castors	Rhône	Vaulx-en-Velin			41	118	+
Miribel-Jonage Ile des peupliers	Rhône	Vaulx-en-Velin	NICOLAS	Jean-Marie	36	53	+
Ile de la Table Ronde	Rhône	Grigny	GAGET	Vincent	0	0	=
Ile du Beurre	Rhône	Tupin-et-Semons	MONIN	Paul	195	213	+
Parc de la Tête d'Or	Rhône	Lyon	TISSIER	Dominique	89	160	++
Beauregard	Saône	Villefranche	MATHIAN	Martine	28	188	++
Bourdelan	Saône	Anse	BROUTIN	Eric	220	216	_
Ile de Montmerle	Saône	Montmerle-sur-Saône	BOISSIERE	Elyane	250	317	+
Ile du Rontant	Saône	Albigny sur Saône	BRUN	Bernard	257	149	_
Ile du Roquet	Saône	Quincieux et Ambérieux	Rose TRONCY, Jean-Paul RULLEAU		174	196	+
Ile Roy	Saône	Fontaines / Collonges	NAESSENS	Christian	37	53	+
La Mendillonne	Saône	St-Germain-au-Mt-d'Or	RIVIERE	Philippe	0	40	+
Centrale EDF	Rhône	Loire sur Rhône	NAESSENS	Christian	0	0	NS
en aval de l'usine-écluse	Rhône	Pierre-Bénite	GAGET	Vincent	120	126	0
carrière du Garon	le Garon	Millery	ADLAM	Paul	69	112	+
					1768	**2560**	

Parc de la Tête d'Or, le dortoir, D. TISSIER – en médaillon, Grand Cormoran, Rhône, février 2018, L. LE COMTE

Résultats du comptage *Wetlands International* du 13 janvier 2018 dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône

Jean-Michel BELIARD

Le 13 janvier, sous un ciel clément, avait lieu le comptage international annuel des oiseaux d'eau, dit *Wetlands international*. Comme d'habitude, la LPO-Rhône participait à cette grande opération qui permet d'estimer les évolutions des populations des différentes espèces d'oiseaux inféodées en période hivernale à ces milieux aquatiques, en comptant en même temps dans la plupart des pays d'Europe et d'ailleurs.

49 personnes bénévoles, équipés de jumelles, longues-vues et compteurs manuels, ont contribué au comptage sous la houlette de Jean-Michel BELIARD. Cette année, les effectifs n'ont jamais été aussi faibles, les températures clémentes de ces dernières semaines n'ayant pas amené le flot habituel d'oiseaux des contrées nordiques et les fortes crues des jours précédant le comptage ont certainement perturbé l'hivernage des oiseaux d'eau.

Seulement 3754 oiseaux ont été comptés pour 30 espèces et 10 sites (8520 l'an dernier et 6465 en 2016 qui était l'année la plus basse).

Voici, en page suivante, un tableau récapitulatif des principaux résultats. Merci à tous les participants ! Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

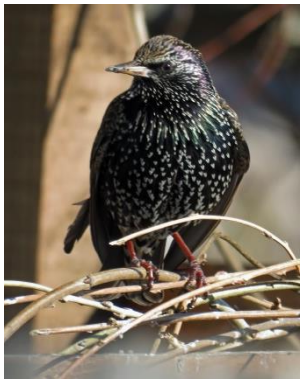
Coordinateur : Jean-Michel BELIARD
Participants 2018 : Louis AIRALE, Daniel AUBERT, Jean-Michel BELIARD, Jean-François BERNACCI, Aurélien BLANC, Mylène BILLION LAROUTE, Valentin BONNEFONT, Éric BROUTIN, Bernard BRUN, Manon CAMBAS, Lionel CLEMENT, Augustin CLESSIN, Christophe D'ADAMO, Louis ERALD, Bernard FAVRE, Elise FINSTERWALD, Nathalie FOURNIER, Sylvie & Bernard FRACHET, Eva FRANCESCUT, Christophe GALLARDIN, Leo GIARDI, Pascal GRANGE, Patrice HENRIOT, Ulric HERPE, Jonathan JACK, Chloé LAFFAY, Arnaud LEDRU, Chloé LE GROS, Clément LEOBET, Pierre MASSET, Martine MATHIAN, Bastien MERLANCHON, Thomas MICHEL FLARDIN, Camille MIRO, Paul MONIN & Martine DESMOLLES du CONIB Ile du Beurre, Noémie MORESCO, Christian NAESSENS, Philippe PADES, Emeline PERREAL, Sébastien RANC, Leila RENON, Elizabeth & Philippe RIVIERE, Jean-Paul RULLEAU, Benjamin SALVARELLI, Dominique TISSIER, Bérengère TRICOIRE.

Le groupe de Miribel-Jonage, 13 janvier 2018, JMB

WETLANDS 2018										
Comptage *Wetlands* du 13 janvier 2018 effectué sur le département du Rhône et *Lyon Métropole*										
Espèces	Rhône Amont			Rhône Aval						
	Miribel-Jonage (Grand Parc)	Bassin du Grand-Large	Parc de la Tête d'Or	Barrage de Pierre-Bénite	Port Edouard-Hérriot	CONIB - Ile du Beurre - Barrage Reventin-Vaugris	Lac des Sablons Belleville	Carrière VICAT (Joux) Arnas	Base nautique et gravière de Bourdelan d'Anse	**TOTAUX**
Becassine des marais	6									**6**
Bergeronnette des ruisseaux		1								**1**
Bouscarle de cetti	3									**3**
Bruant des roseaux	1	3							1	**5**
Canard chipeau	2									**2**
Canard colvert	42	20	46		3	46		12	13	**182**
Canard mandarin			1							**1**
Chevalier guignette					1					**1**
Cygne tuberculé	21	18			6	13		9	38	**105**
Foulque macroule	454	1126	31				4	78	11	**1704**
Fuligule milouin	41		6							**47**
Fuligule morillon	15		13		5					**33**
Gallinule poule-d'eau		4	15			6		2	2	**29**
Garrot à œil d'or		2	1							**3**
Goéland cendré		4							1	**5**
Goéland leucophée	5	18	1		1	2			2	**29**
Goéland pontique					1					**1**
Grand Cormoran	142	60	27		23	27	3	7	55	**344**
Grèbe huppé	59	84	3		18			27	46	**237**
Grèbe castagneux	12	7	1		4		12	7	5	**48**
Héron cendré	20		9	1		2		18	11	**61**
Héron garde-bœufs			20							**20**
Harle bièvre		3							1	**4**
Martin pêcheur	2	1	2			1			2	**8**
Mouette rieuse	85	162	100		96	61			61	**565**
Nette rousse	5									**5**
Oie cendrée férale			117			1			1	**119**
Rémiz penduline		1								**1**
Sarcelle d'hiver	2							13		**15**
Vanneau huppé								170		**170**
Total oiseaux = 3754 - 30 Espèces observées - 48 observateurs										**3754**

Comptage 2018 des Oiseaux des Jardins en hiver

Premiers résultats de janvier 2018, plus de 2000 données – 195 participants



1. Introduction

En mars 2012, la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle lançaient un programme de sciences participatives : l'Observatoire des Oiseaux des Jardins, afin d'en apprendre plus sur les oiseaux qui fréquentent ces espaces, mais également pour étudier l'impact de l'homme et des changements globaux sur ces espèces. Dans ce cadre, deux week-ends nationaux de comptage sont organisés chaque année en janvier et en mai.

Dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*, l'opération s'est réellement mise en place dès 2013 et essentiellement pour le comptage de janvier, objet de la présente synthèse.

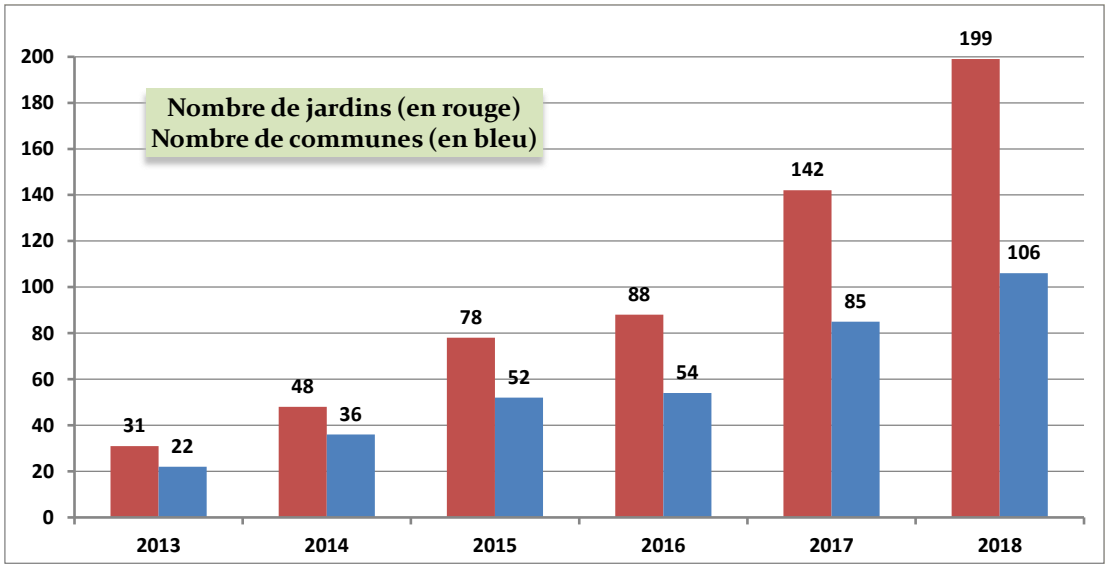
En 2018, le comptage se déroulait donc les 27 et 28 janvier sous un ciel plutôt couvert le samedi et ensoleillé le dimanche. Les températures étaient relativement douces.

Dans cette synthèse, seules les observations réalisées dans le cadre du comptage sont analysées.

2. Mobilisation

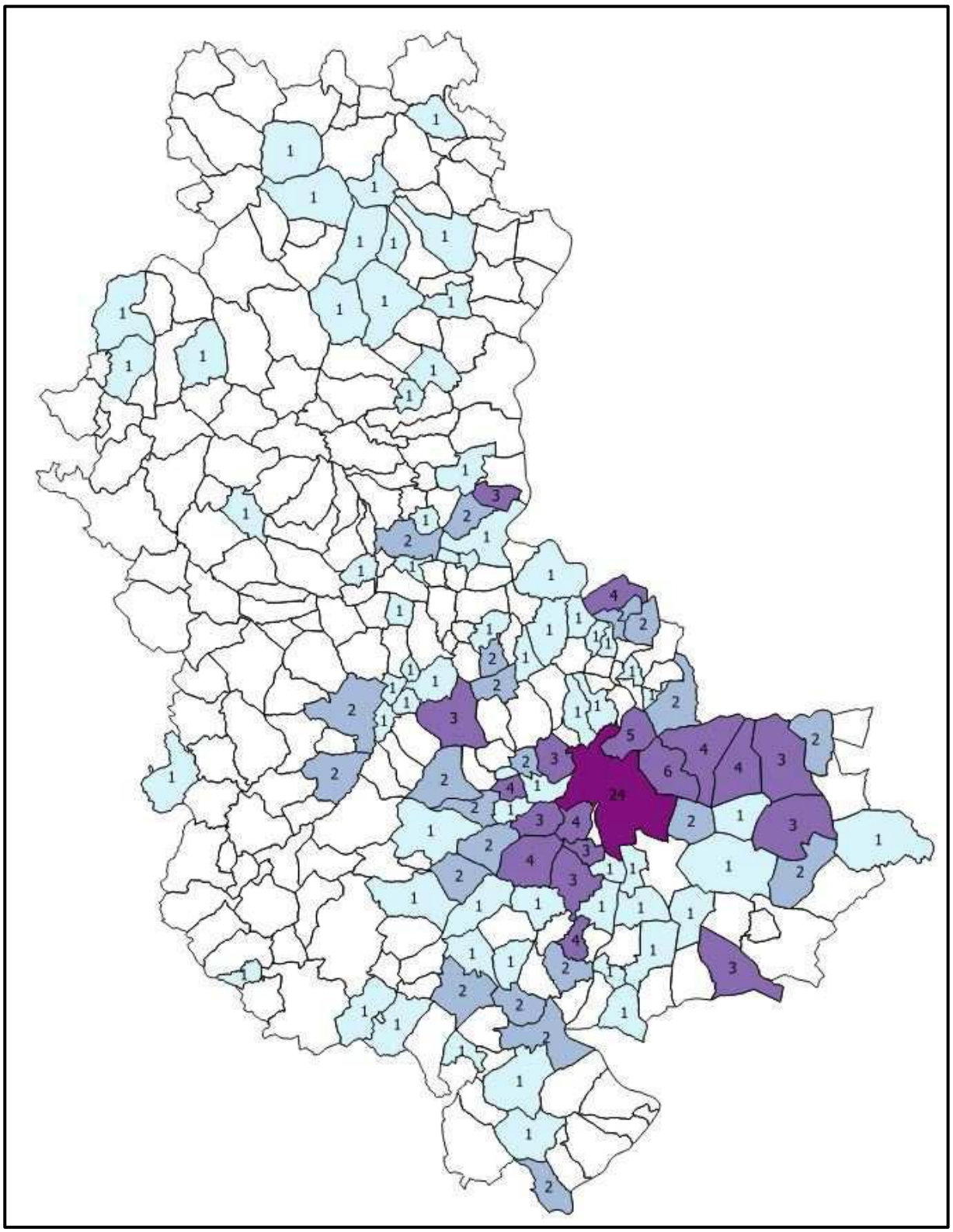
2.1. Nombre de jardins participants et évolution

En 2018, la participation est la plus élevée depuis la mise en place de comptage avec 199 jardins suivis. La participation est croissante depuis 2013 et ses 31 jardins. On notera que, malheureusement, certains jardins ne sont comptés qu'une ou deux année(s) au cours de la période 2013-2018. La fidélisation des observateurs permettrait donc d'avoir une participation encore plus élevée.



2.2. Nombre de données et répartition territoriale

En 2018, ce sont un peu plus de 2000 observations qui ont été réalisées et rapportées. Elles se répartissent sur 106 communes dont 27 n'avaient pas encore fait l'objet d'un comptage hivernal des oiseaux du jardin dans la période 2013-2017. Ainsi, la moitié des communes de notre département a fait l'objet d'un suivi au moins une année dans la période 2013-2018. La fidélisation des observateurs permettrait donc d'avoir une participation encore plus élevée.



Carte n°1 : nombre de jardins suivis par commune en 2018

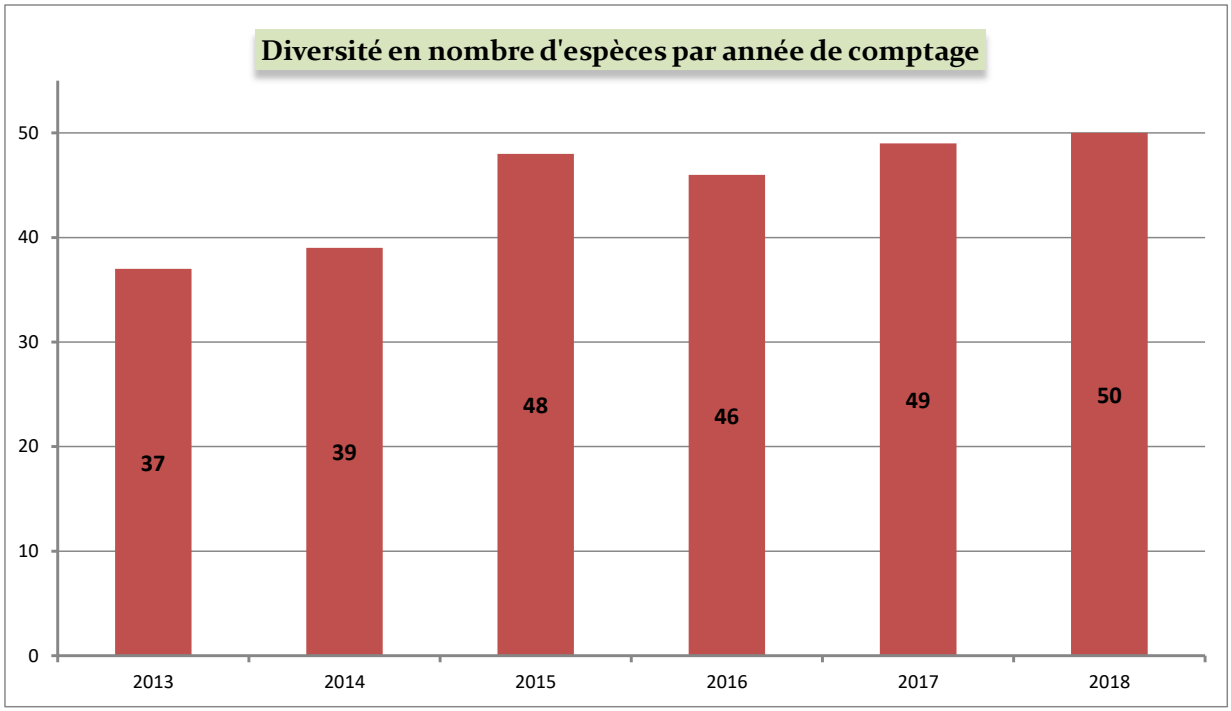
En 2018, la ville de Lyon présente, logiquement, le plus grand nombre de jardins suivis (24 sites) devant Villeurbanne (6 jardins) tandis que, pour 65 communes, un seul jardin est concerné par le comptage.

La périphérie de la Métropole lyonnaise est globalement bien suivie même si le secteur des Monts d'Or mériterait d'être mieux couvert. Par contre, peu de jardins ont été suivis sur la frange occidentale de notre département (vallée de la Coise, du Rhins) ou encore dans le Beaujolais, particulièrement le long de l'Azergues. On notera toutefois qu'une dizaine de jardins ont été suivis autour de Beaujeu.

3. Analyse des données

3.1. Espèces observées, analyses et évolution

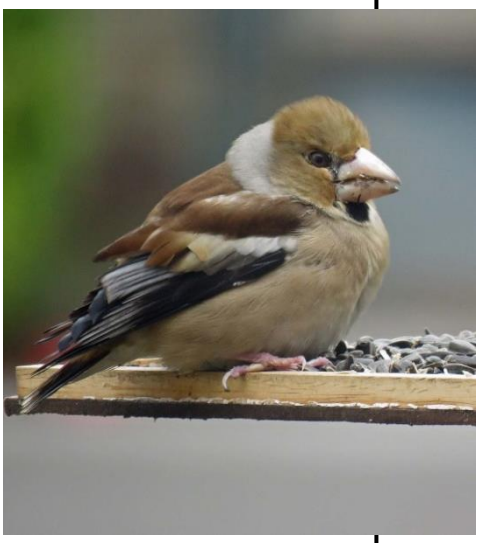
En 2018, 50 espèces d'oiseaux ont été observées dont 2 d'entre elles n'avaient jamais été inventoriées depuis le début des comptages en 2013 : le Sizerin cabaret et le Bruant des roseaux.
Le Sizerin cabaret a d'ailleurs été observé dans deux jardins lors du comptage et a, par ailleurs, fréquenté plusieurs mangeoires cet hiver. Le Bruant des roseaux reste un oiseau rare aux mangeoires.

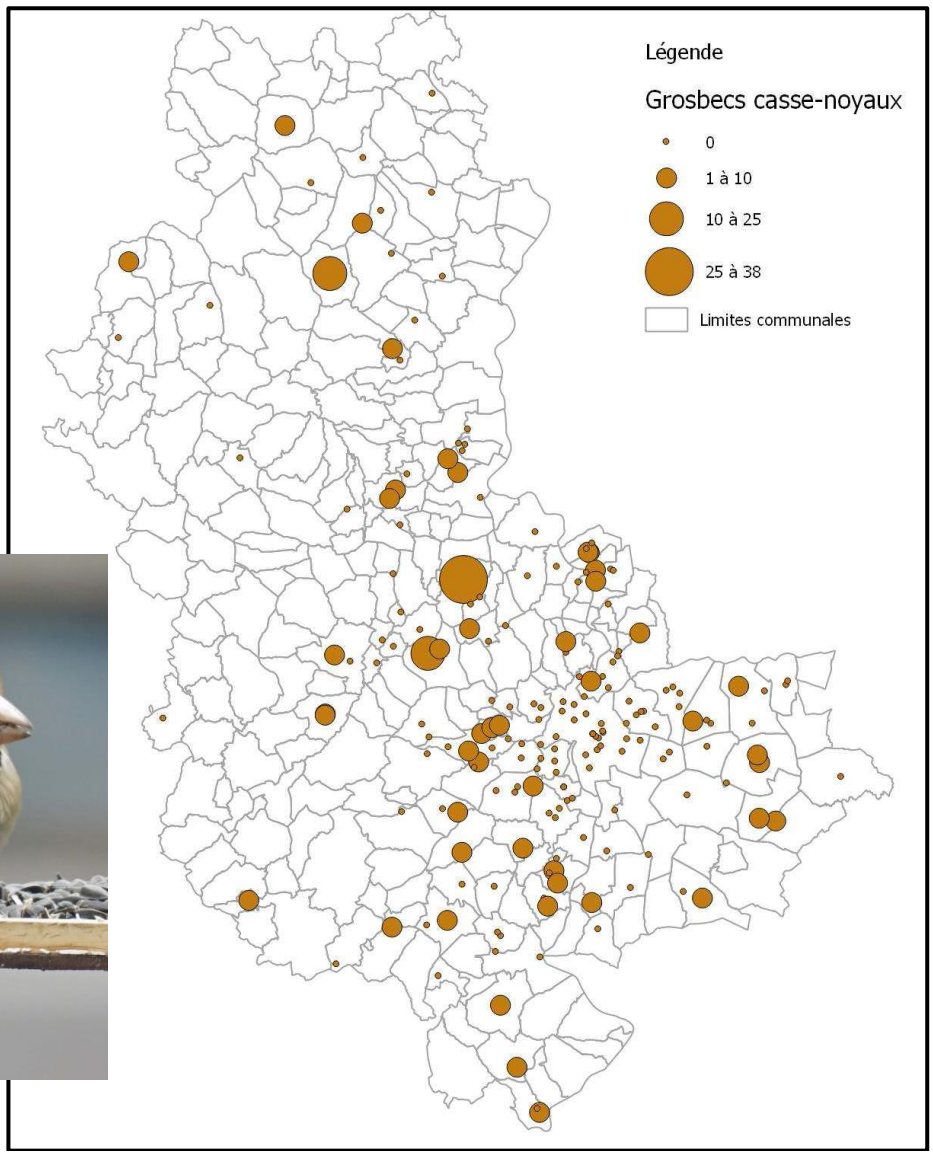


L'année 2018 présente donc la diversité spécifique la plus élevée, résultat à mettre en relation avec l'évolution croissante du nombre de jardins suivis (rappel : seuls 31 jardins suivis en 2013).
La Mésange charbonnière est l'espèce observée dans le plus grand nombre de jardins : elle est observée dans 9 jardins sur 10, juste devant la Mésange bleue (8 jardins sur 10). Le Merle noir, le Rougegorge familier et le Pinson des arbres complètent, dans cet ordre, le top 5. Notons d'ailleurs que ce top 5 est composé depuis 2013 des 5 mêmes espèces dont l'ordre de classement varie, lui, d'une année à l'autre (exemple : en 2017, le Rougegorge familier était l'espèce la plus observée).
A l'inverse, 5 espèces sont beaucoup plus rares puisqu'observées dans un seul jardin. Il s'agit du Bruant des roseaux (voir plus haut), du Choucas des tours, de la Grive mauvis, de la Linotte mélodieuse et du Pic épeichette.

3.2. L'espèce emblématique du comptage

A l'inverse de l'hiver précédent, l'hiver 2017-2018 a été marqué par la présence remarquée et remarquable de nombreux hivernants : Tarin des aulnes, Grives litornes et mauvis, Pinsons du Nord et même de Sizerins (cabaret et flammé). Ainsi, par exemple, le Tarin des aulnes voit sa fréquence augmenter d'une observation pour 50 jardins suivis l'an passé à une observation tous les 3 jardins cette année. Le Pinson du Nord, grand absent du comptage 2017, est observé en 2018 dans environ 1 jardin sur 5.
L'espèce emblématique du comptage est le Grosbec casse-noyaux. Comme les espèces précédentes, il a été observé dans de très nombreux jardins comme en témoigne la carte n°2.
Observé dans un seul des 142 jardins suivis l'an passé, le Grosbec casse-noyaux s'est montré beaucoup moins timide en faisant le bonheur d'un observateur sur deux et en évinçant le Pigeon ramier ou encore le Verdier d'Europe, plus habitués que lui à figurer dans le classement des 10 espèces les plus observées. Si, en moyenne, ce sont 2-3 individus qui sont observés par jardin, on notera qu'une dizaine d'observateurs ont observé des effectifs plus conséquents et parfois supérieurs à 15 oiseaux.





Carte n°2 : nombre de Grosbecs casse-noyaux par jardin

4. Conclusion

Avec le comptage *Wetlands* et le dénombrement annuel des Grands Cormorans aux dortoirs, le comptage hivernal des oiseaux des jardins rythme désormais le début de l'année. Son succès est sans doute lié à la simplicité du protocole, à la facilité, au confort (au chaud derrière une vitre) et au plaisir des observations que l'on peut faire des oiseaux à la mangeoire, plaisir accru, comme cet hiver, par la diversité des espèces observées.

La LPO Rhône se réjouit de la participation croissante des observateurs à ce comptage. En six années de suivi, dans notre département, le nombre de jardins suivis est passé d'une petite trentaine à presque 200 cet hiver.

Cette barre des 200 jardins doit constituer un objectif pour l'hiver prochain par la fidélisation des observateurs et la sensibilisation de nouveaux contributeurs.

Le comptage des oiseaux des jardins en hiver est en effet un bon outil pour amener les citoyens à s'intéresser à la biodiversité qui les entoure et à s'impliquer dans les programmes de sciences participatives.

5. Remerciements

Merci aux 195 observateurs qui ont participé à ce comptage.

Rédaction : Collectif – LPO Rhône

INFO ORNITHO

Quelques données remarquables de l'hiver 2017-2018

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées sur notre site faune-rhone.org pour la période de novembre 2017 à février 2018 (*rédaction : D. TISSIER*).

Malgré un peu de froid en novembre et fin février, cet hiver a été encore une fois assez doux, surtout en janvier. Les crues de début janvier ont gêné la prospection à Miribel-Jonage où la digue principale du nord des Eaux-Bleues a cédé, rendant l'accès vers la Droite très difficile (voir la photo de fin d'article). Le froid a peut-être été plus rigoureux dans l'est et le nord de l'Europe, ce qui pourrait expliquer les afflux notables de passereaux comme les Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes* (26 ensemble à une mangeoire le 22/02 à Marchampt (P. HENRIOT)), les Tarins des aulnes *Spinus spinus* ou les sizerins *Acanthis sp.* ?
Mais pas de Pouillot de Sibérie* *Phylloscopus collybita tristis*, ni de Pouillot de type sibérien *Phylloscopus collybita tristis/fulvescens*, durant cet hiver…

Une **Mouette tridactyle*** *Rissa tridactyla* de 1er hiver se pose, épuisée, à Saint-Georges-de-Reneins (val de Saône), le 3 novembre (G. CORSAND).

Mouette tridactyle, St-Georges-de-Reneins, nov. 2017, G. CORSAND

Retour d'un **Faucon émerillon** *Falco columbarius* femelle hivernant à Quincieux le 6 novembre (G. CORSAND). C'est probablement le même qui est noté le 5 décembre (B. BRUN), puis le 9 (F. LE GOUIS) et le 15 (L. GIROUD). Un autre est noté le 8 novembre à Sathonay-village (J.M. BELIARD). Un oiseau est observé le 24 novembre à Chasselay (B. DI NATALE). Un individu est noté à Jonage le 19 décembre (K. GUILLE). Un mâle est aussi à Quincieux le 24 décembre (L. GIROUD). Une femelle est présente le 1er janvier à Bessenay (B. DI NATALE). Un mâle est vu à Colombier-Saugnieu le 13 février (F. BASSOMPIERRE). Et une femelle attaque une grande bande de plus de 250 bruants et moineaux à Genas le 24 février (D. TISSIER).

Un **Hibou des marais*** *Asio flammeus* passe le 8 novembre à Colombier-Saugnieu (A. ROUX).

Deux **Bécassines sourdes** *Lymnocryptes minimus* sont levées à la Petite Camargue le 12 novembre (T. VELLARD, A. AUCHERE) et une le 8 décembre (J.M. BELIARD). Deux sont notées au Lac des Pêcheurs le 19 novembre (J.M. BELIARD) ; mais les crues de janvier n'ont pas permis d'accéder ensuite à ce site, suivi depuis plusieurs hivers, où quelques individus hivernent. Un autre oiseau est levé à Arnas le 4 décembre (F. LE GOUIS).

Surprenante observation de 6 **Avocettes élégantes*** *Recurvirostra avosetta* le 12 décembre à la gravière de Joux (G. CORSAND).

Trois **Bernaches nonnettes*** *Branta leucopsis* se posent à Miribel-Jonage le 1er décembre (J.M. BELIARD). Elles sont revues le lendemain (O. FERRER). Un oiseau est aussi noté le 8 (J.M. NICOLAS, J.M. BELIARD). Comme d'habitude avec les anatidés rares, l'origine de ces oiseaux reste indéterminée !

Un **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* est noté à Miribel-Jonage le 7 janvier (O. WAILLE, B. SALVARELLI) et un autre à Saint-Cyr-sur-le-Rhône le 14 février (J. BARGE).

Un **Harle piette** *Mergellus albellus* femelle est présent derrière l'écluse de Pierre-Bénite le 14 janvier (L. LE COMTE). Mais très peu d'anatidés sont présents tout cet hiver !

Le premier **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula* est signalé le 19 novembre (J.M. BELIARD). Un mâle est présent au Parc de la Tête d'Or à partir du 6 janvier (D. TISSIER *et al.*). Et 3 ou 4 oiseaux sont signalés tout janvier et février au Grand Large ou à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD *et al*). 8 passent au Grand Large le 28 février (M. GUINNET), jour où un gros passage d'anatidés est signalé (F. DOMENJOUD). On est loin des effectifs des années 2000 de l'ordre d'une trentaine d'individus !

Garrots à œil d'or, mâle et femelle, Grand Large, janvier 2018, J.M. NICOLAS

Un **Plongeon**, probable **catmarin** *Gavia stellata*, est aperçu en vol au-dessus du Grand Large le 3 décembre (J.M. BELIARD). Seul oiseau du genre *Gavia* de cet hiver !

Un **Grèbe jougris** *Podiceps grisegena* est noté le 3 décembre au Grand Large (Louis AIRALE, P. ADLAM).

Un **Grèbe esclavon*** *Podiceps auritus* est signalé à la gravière de Joux le 17 décembre (G. CORSAND, H. POTTIAU), mais n'a pas été revu ensuite.

Grèbe jougris, Grand Large, 3/12, Louis AIRALE

Grèbe esclavon, Arnas, 17/12, G. CORSAND

Deux **Macreuses brunes** *Melanitta fusca* sont découvertes le 18 février à Miribel-Jonage (E. DUCROS, J.M. BELIARD). L'espèce n'avait pas été vue au Grand Parc de Miribel-Jonage depuis 2013 ! Et depuis cette date, un seul oiseau avait été signalé en janvier 2017 à Anse.

Une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* est présente le 5 janvier sur le fleuve à Saint-Cyr-sur-le-Rhône (L. LE COMTE). Une autre est signalée à Quincieux le 4 février (G. CORSAND). Un adulte passe au Grand Large (L. LE COMTE) et un H2 à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD) le 9 février.

Un **Goéland pontique*** *Larus cachinnans* en plumage de premier hiver a été trouvé le 2 février entre l'écluse et le barrage de Pierre-Bénite (L. LE COMTE). Il était d'ailleurs peut-être déjà présent les 13 et 16 janvier (J. JACK, L. LE COMTE). L'oiseau a été revu ensuite les 3, 4, 6 et 10 février. Les observations, à distance relativement courte, ont permis de relever les principaux critères d'identification : tête presqu'entièrement blanche, bec long et assez mince à l'angle gonyaque peu marqué, longues pattes, silhouette élancée à long cou et front fuyant, "châle" gris, grandes couvertures secondaires finement marquées de brun, manteau clair à chevrons gris sombre, dessous des ailes très clair et barres alaires visibles en vol sur le dessus des ailes.
On relira à ce propos le récent article publié dans *l'Effraie* n°45 (VELLARD 2017).

Ecluse et barrage de Pierre-Bénite, vue depuis la rive droite du fleuve, février 2018, D. TISSIER – en médaillon, Goéland pontique, écluse, 3 février 2018, L. LE COMTE.

Goéland pontique, Saint-Fons - Centrale électrique, 4 février 2018, Loïc LE COMTE

Goéland pontique, Saint-Fons - Centrale électrique, 3 février 2018, D. TISSIER

Pour les passionnés des Laridés, signalons aussi l'observation d'un grand goéland immature susceptible d'être un **Goéland marin*** *Larus marinus* en plumage de premier hiver, le 28 décembre au Grand Large (L. LE COMTE).

Goéland sp., Grand Large, décembre 2017, L. LE COMTE

La forte corpulence, les grandes couvertures plus claires et le gros bec, ainsi que les ailes larges et les primaires internes un peu pâles, plaideraient pour cette espèce. Mais les ailes plutôt sombres et la barre caudale très large, malgré les rectrices externes avec moins de noir, signeraient plutôt un leucophée. Les avis étant très partagés, nous attendrons celui du CHR !… L'espèce n'a jamais été notée à *Lyon Métropole* et reste rare à l'intérieur des terres en Europe (une donnée homologuée au Lac de Paladru (38) en décembre 2014, une aussi en Isère en 2013). A suivre !

Un **Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria* est observé sur les falaises de Couzon-au-Mont-d'Or le 27 décembre (F. PASSERI, G. SARDA), ainsi que le 24 février (H. POTTIAU). Ce site a souvent été fréquenté par l'espèce les hivers précédents.

Des sizerins ont été observés du 19 novembre 2017 au 21 février 2018 en plusieurs localités du département et de la Métropole, avec 35 citations pour 130 oiseaux. Les deux espèces, **Sizerin cabaret** *Acanthis cabaret* et **Sizerin flammé*** *Acanthis flammea*, souvent très difficiles à différencier, ont été notées. Le groupe de Brullioles (14 oiseaux) a été particulièrement bien suivi (T. VELLARD *et al.*) avec la présence d'au moins 3 *flammea*, de même que 4 oiseaux, dont probablement 3 *flammea*, venant sur une mangeoire à Genas (J.L. BOUGEOIS *et al.*). Un article dans ce même numéro (VELLARD & TISSIER 2018) fournit d'abondantes photographies et la liste des critères d'identification des deux taxons ; nous n'y reviendrons pas ici.

Sizerin flammé et Chardonneret élégant, Genas, janvier 2018, D. TISSIER

Mais si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'études et de protection : Grand-duc d'Europe, Oedicnème criard, Moineaux domestiques (enquête LPO-*Lyon Métropole*), Moineaux friquets, Milan royal, busards, etc. !…

NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.
Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur notre site www.faune-rhone.org.

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **327*** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par e*mail* à dominique.tissier@ecam.fr.

(*) NOTA : 327 à 331 selon que l'on compte ou pas 4 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône sont probablement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir le Canard mandarin, le Colin de Virginie, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur faune-rhone.org ; sans eux, ces chroniques ne pourraient pas être rédigées.

Homologation de données récentes par le CHR

Cygne de Bewick, 14 ind. à Miribel-Jonage le 05/03/2016 (A. AUCHERE) et 1 à Dracé le 11/12/2016 (G. CORSAND).

Ibis falcinelle, 1 ind. au Grand Large le 19/11/2016 (J.M. BELIARD).

Aigle botté, 1 à Blacé le 20/03/2016 (G. CORSAND), puis à Saint-Laurent-d'Agny le 30/05/2017 (G. BROUARD), à Saint-Maurice-sur-Dargoire le 10/06/2017 (P. ADLAM) et à Dommartin le 30/06/2017 (L. ROUSCHMEYER).

Busard pâle, première donnée départementale, à Taluyers du 03 au 09/04/2016 (F. ESCOT *et al.*).

Bécassine sourde : Arnas, 11/04 et 17/04/2015 (H. POTTIAU), Lac des Pêcheurs, 10/03/2015, 30/10/2015 et 05/01/2016 (S. CHANEL).

Huitrier-pie, 1 ind. au Grand Large, porteur d'une bague métal le 27/03/2016 (H. POTTIAU, A. AUCHERE), 2 ind. le 01/04/2016 (M. CALLEJON) et 1 ind. à Feyzin le 19/08/2016 (D. ARIAGNO).

Bécasseau maubèche, à Arnas, 22/08/2016 et du 27/08 au 07/09/2016 (G. CORSAND *et al.*).

Bécasseau sanderling, 1 à la Confluence, 30/4/2016 (O. LE GALL); 8 ind. à Arnas, 21/04/2016, 12/05/2016, 2 le 15/05/2016 (G. CORSAND); au Lac des pêcheurs, 3 ind., 14/05/2016 (J-M. NICOLAS); à Arnas, 1 juv., 04 et 05/09/2016 (T. VELLARD).

Tournepierre à collier : Arnas, 1 juv. le 04/09/2016 (T. VELLARD); Lac des pêcheurs, 1 juv. du 15 au 19/09/2016 (H. POTTIAU, J-M. NICOLAS).

A noter l'homologation du **Goéland pontique** présent le 23/01/2014 au Grand Large (S. CHANEL, V. DOURLENS), celui du gué du Morlet le 23/01/2017 (L. LE COMTE) et le mâle 1è année de Miribel-Jonage du 16/02/2017 (F. MANDRILLON).

Goéland railleur, 1 à Arnas, 06/05/2016 (G. CORSAND).

Sterne hansel, Lac des pêcheurs, 1 ind. les 08 et 10/05/2016 (J-P. MOUSSUS, C. VEZIN).

Sterne naine, Lac des pêcheurs, 3 ad. le 30/06/2016 (F. PASSERI).

Guifette leucoptère, la Droite, 1 ind., 23/04/2016 et 04/05/2017 (A. AUCHERE); Arnas, 1 juv., 04/09/2016 (T. VELLARD).

Glaréole à collier, Meyzieu, le Rizan, 1 ind., 22/05/2017 (F. PASSERI).

Alouette calandrelle, 1 à Arnas le 06/06/2014 (S. CHANEL *et al.*), à Dardilly le 08/10/2016 (H. POTTIAU), puis à Quincieux le 27/04/2017 (G. CORSAND).

Pipit de Richard, 1 le 07/10/2015, 1 le 01/10/2016 à Dardilly (S. CHANEL, T. VELLARD, H. POTTIAU) et le 16/01/2017 à Saint-Priest (G. BRUNEAU).

Pipit à gorge rousse : Arnas le 17/05/2014 (S. CHANEL *et al.*), Dardilly, 10/10/2015 (T. VELLARD), Arnas, 2 ind., 18/10/2015, 1 ind., 11/04/2016, 1 ind., 14/04/2016, 2 ind., 18 et 19/04/2016 (G. CORSAND).

Rousserolle verderolle, 1 à Arnas le 27/09/2015 (G. CORSAND).

Pouillot à grands sourcils, à la Feyssine les 27 & 29/09/2015 (S. CHANEL, G. BRUNEAU *et al.*), puis à la Petite Camargue, 3 ind., 02 et 03/10/2016, 1 ind., 05 et 07/10/2016 (G. BRUNEAU *et al.*).

Fauvette pitchou, Montagny, 21/02/2016 (A. AUCHERE).

Un grand merci à Vincent PALOMARES qui se charge de ce travail, parfois fastidieux, mais très utile à tous, de collecte des fiches de données rares et de rédaction des rapports du CHR.

Bibliographie

- **LPO Rhône (2018).** Base de données visionature – sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **ROLLET O. & TISSIER D. (2013).** L'hivernage des Bécassines sourdes de Miribel-Jonage (2è hiver). *L'Effraie* n°34, 39-45. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. *Info-ornitho* (2016).** Quelques oiseaux rares de l'hiver 2015-2016 : Pouillot de Sibérie, Butor étoilé, Bécassine sourde et quelques autres… *L'Effraie* n°41, 51-65, LPO Rhône, Lyon.
- **VELLARD T. (2017).** Le Goéland pontique : présence hivernale dans le Rhône et *Lyon Métropole*. *L'Effraie* n°45, 18-24, LPO Rhône, Lyon.
- **VELLARD T. & TISSIER D. (2018).** Des sizerins dans le Rhône durant l'hiver 2017-18. *L'Effraie* n°46, 4-38, LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2016).** Hivernage de la Bécassine sourde au Parc de Miribel-Jonage (*Lyon Métropole*). *Le Bièvre* n°28, pages 38-47. LPO Coordination Rhône-Alpes, Lyon.

Digue emportée par la crue à Miribel-Jonage-, février 2018, Jean-Marie NICOLAS

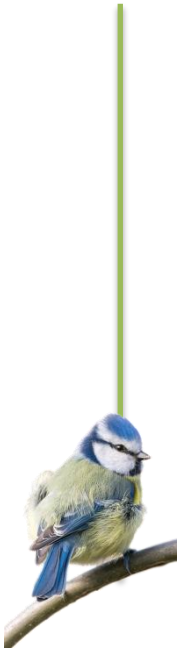
Vous pouvez télécharger gratuitement les numéros

de l'Effraie du 14 au 46

sur www.lpo-rhone.fr

ou sur www.faune-rhone.org

2è édition de l'ouvrage proposé par Chante-Ruisseau et le Rédacteur en chef :



Les Oiseaux des Coteaux et Monts du Lyonnais

Un livre sur les oiseaux de l'Ouest lyonnais – 2è édition 2018

Comment les reconnaître, où et quand les trouver ? Des anecdotes locales…

180 pages, 132 espèces, près de 200 photographies par des photographes locaux

Disponible auprès de l'auteur
Ou à Chante-Ruisseau, boîte aux lettres des associations, en mairie, 69290 Saint-Genis-les-Ollières (joindre un chèque de 24€ + 5€ de frais de port).
Egalement dans les librairies Lulu (à Mornant), Le Jardin des Lettres (à Craponne), Pleine Lune (à Tassin) et la Maison de la Presse à Charbonnières,
ainsi qu'à la Boutique LPO Rhône, *impasse du Progrès* à Villeurbanne.
Aussi sur le site *web* de DECITRE.